



HAL
open science

La louche en bronze dans la nécropole de Saint-Julien à Pézenas (Hérault) et en Gaule méridionale au premier âge du Fer

Bernard Dedet

► To cite this version:

Bernard Dedet. La louche en bronze dans la nécropole de Saint-Julien à Pézenas (Hérault) et en Gaule méridionale au premier âge du Fer. Documents d'archéologie méridionale, 2023, 44, p. 75-112. hal-04851822

HAL Id: hal-04851822

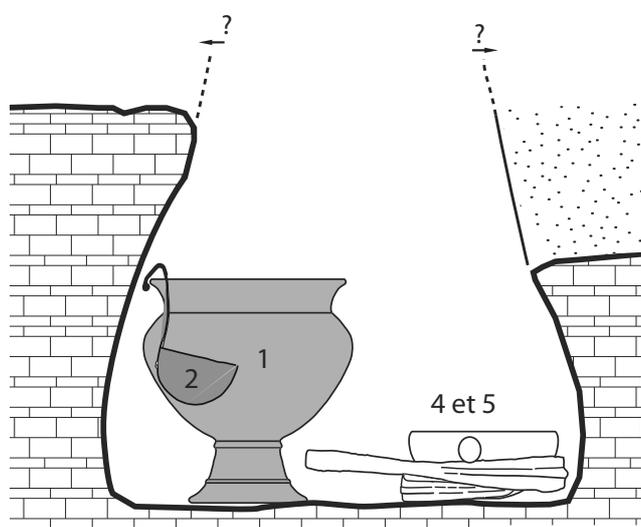
<https://hal.science/hal-04851822v1>

Submitted on 20 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*La louche en bronze dans la nécropole de Saint-Julien à Pézenas (Hérault)
et en Gaule méridionale au premier âge du Fer*



Résumé :

Dès le second quart du VII^e s., en Languedoc comme en Catalogne, un nouvel ustensile apparaît, la louche en bronze, d'un modèle imité d'au-delà des Alpes. Trente-huit exemplaires sont issus de la nécropole de Saint-Julien à Pézenas, Hérault, soit autant que le nombre recensé à ce jour dans cette aire catalano-languedocienne. Dans les tombes, la louche accompagne surtout des hommes, souvent armés, mais aussi plus rarement des femmes, certains de ces défunts, une minorité cependant, paraissant socialement importants. Cet ustensile est parfois associé aux restes osseux du défunt comme le sont souvent les objets personnels. D'après sa position dans la tombe, il apparaît aussi lié à la consommation de la nourriture présentée dans une grande coupe comme à celle de la boisson, dans un cadre souvent modeste mais parfois festif.

Mots-clés :

Premier âge du Fer, Languedoc, pratiques funéraires, nécropoles, louche, simpulum

Abstract:

From the second quarter of the 7th century, in Languedoc as in Catalonia, a new utensil appeared, the bronze ladle, a model imitated from beyond the Alps. Thirty-eight specimens come from the necropolis of Saint-Julien in Pézenas, Hérault, i.e. as many as the number recorded to date in this Catalan-Languedoc area. In the tombs, the ladle mainly accompanies men, often armed, but also more rarely women, some of these deceased, a minority however, appearing socially important. This utensil is sometimes associated with the bone remains of the deceased, as are often personal items. According to its position in the tomb, it also appears linked to the consumption of food presented in a large cup as well as that of drink, in an often modest but sometimes festive setting.

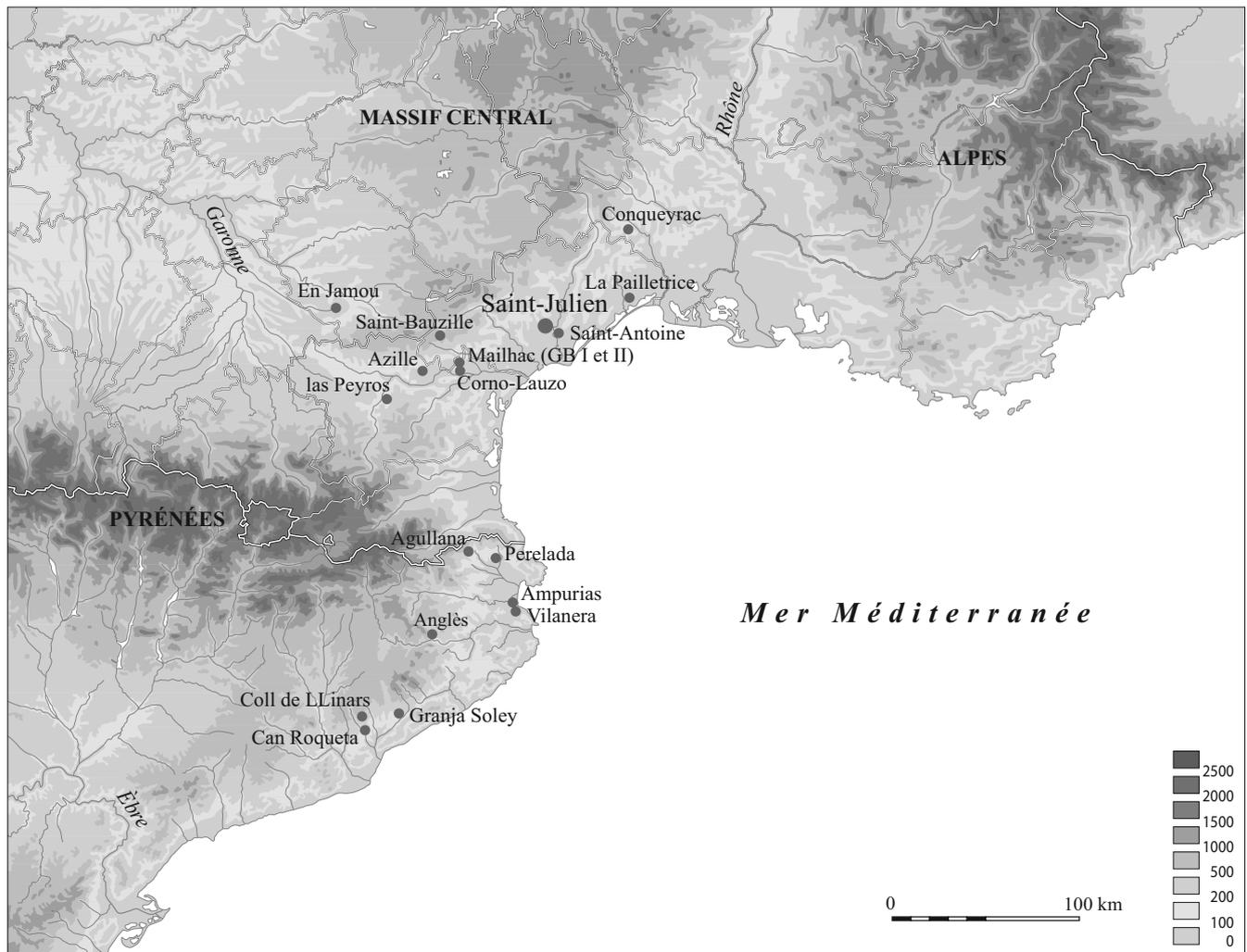
Keys-words:

Early Iron Age, Languedoc, funerary practices, necropolis, ladle, simpulum

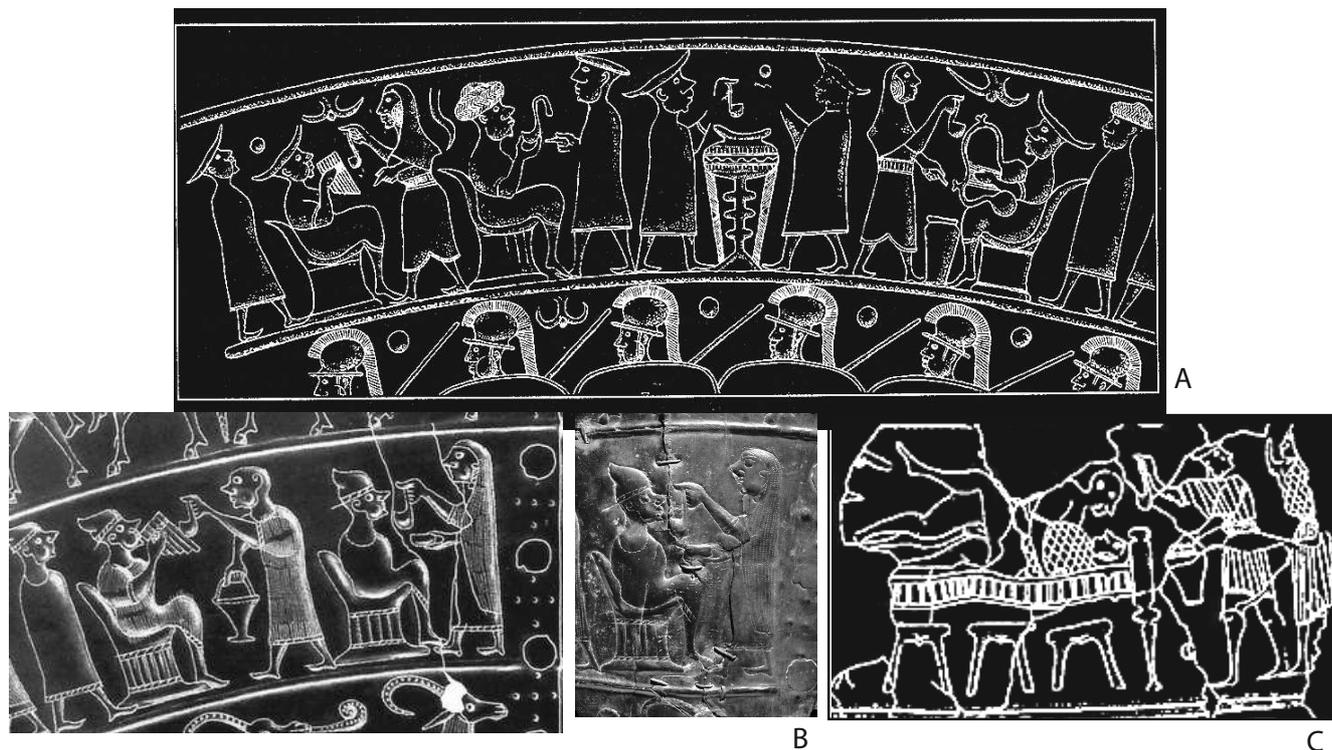
1. Introduction

La nécropole de Saint-Julien à Pézenas, Hérault, au mitan du Languedoc, a livré pas moins de trente-huit louches en bronze¹ s'échelonnant de la seconde moitié du VII^e s. au dernier quart du VI^e s. av. J.-C. C'est là une série particulièrement abondante car pour le reste de l'aire languedocienne et catalane dans laquelle se répartissent ces objets, ce sont seulement quelque trente-cinq louches du premier âge du Fer qui sont attestées à ce jour dans dix-sept autres sites (fig. 1). L'examen de la nécropole de Saint-Julien est donc l'occasion de faire le point sur la présence de cet objet dans le Midi de la Gaule au premier âge du Fer.

Cette louche se compose d'un cuilleron et d'un long manche recourbé à son extrémité proximale afin de pouvoir l'accrocher. Sa représentation figure notamment sur des situles en bronze des cultures de Golasecca et d'Este, comme par exemple la situle du VI^e s. av. J.-C. probablement découverte à Bologne et conservée à Providence (USA), ou celle provenant de la nécropole de Vace en Slovénie, datée du siècle suivant, ou encore celle découverte à Sanzeno dans le Val di Non dans le Trentin (Lucke, Frey 1962, 69-70 ; Delnef 2003). On y voit cet ustensile dans un contexte festif ou cérémoniel, allant même jusqu'à exalter l'acte sexuel, servant à puiser de la boisson dans une jarre ou un cratère posé sur un piédestal, mais aussi à boire, porté aux lèvres des convives par un serviteur (fig. 2).



■ 1 Localisation des sites funéraires ayant livré des louches en bronze dans le sud de la France et en Catalogne.



■ 2 Exemples de représentation de louche sur les situles des cultures de Golasecca et d'Este. A : situle de Bologne (?) conservée à Providence (USA). B : situle de Vace (Slovénie). C : situle de Sanzeno (Trentin) (d'après Lucke et Frey).

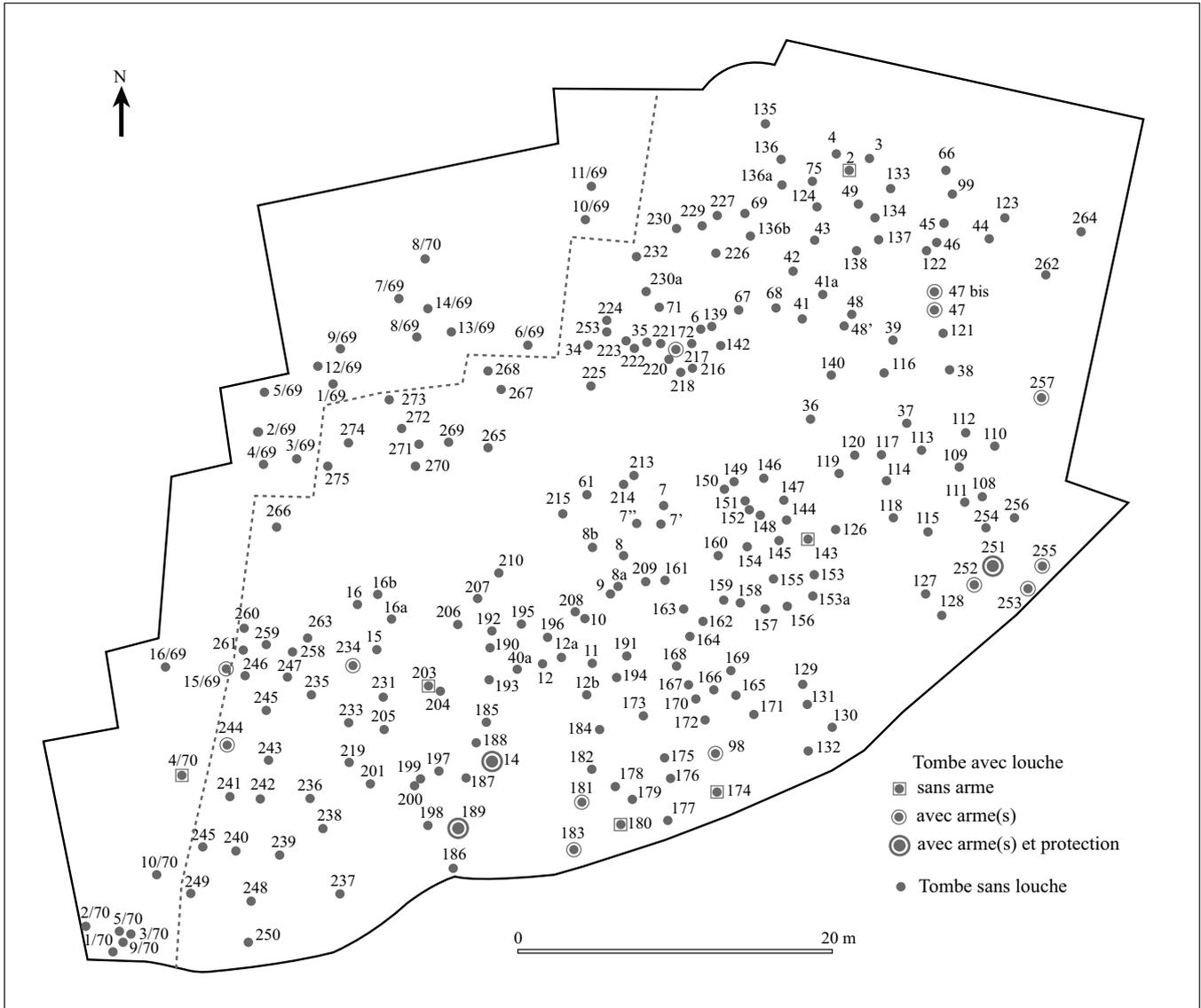
Cette louche correspond au *kyathos* des Grecs qui faisait partie du matériel obligé du repas, et cela même dans les demeures les plus simples selon le scholiaste d'Aristophane et Pollux. Plus tard à Rome elle prendra le nom de *simpulum*, mot resté spécialement affecté au vase à puiser dont on se servait alors dans les cérémonies religieuses² (E. Pottier, *in* Daremberg, Saglio, 1877, 1675-1677).

2. Les louches de la nécropole de Saint-Julien

La nécropole de Saint-Julien est en usage de la fin du VIII^e à la fin du IV^e s. av. J.-C. ou au début du siècle suivant. Elle a été repérée en 1963, au hasard du défoncement d'une terre plantée en vigne en bordure du chemin de Saint Siméon à Plaisance, par Jean Ruand, propriétaire du domaine de Saint Julien à proximité immédiate de la ville de Pézenas. Bien conscient de l'intérêt scientifique de cette découverte, J. Ruand avertit Joseph Giry, alors conservateur du Musée national d'Ensérune, ainsi que la direction régionale des Antiquités historiques, et, différant la replantation, autorisa

la fouille de son terrain. De 1963 à 1965 J. Giry exhuma quelque deux-cent-dix sépultures et une soixantaine de structures diverses, réparties sur une superficie de 2200 m² correspondant à la partie sud et sud-est de la nécropole. Il donna de ses fouilles une relation relativement détaillée (Giry 1965) et ces découvertes de J. Giry font en ce moment l'objet d'une étude exhaustive (Dedet, Marchand à paraître). La fouille fut poursuivie en 1969 et 1970 par les membres de l'ERA 63 du CNRS. Vingt-six tombes ou "points archéologiques" supplémentaires furent alors mis au jour, immédiatement à l'ouest du secteur précédent et ont aussitôt donné lieu à une publication préliminaire (Llinas, Robert 1971).

Les restes de trente-huit louches en bronze ont été trouvés en place dans vingt-deux sépultures, ou dans la terre remaniée aux abords de neuf autres tombes (fig. 3). Il s'agit là d'un minimum, car des vestiges de récipients en tôle de bronze difficiles à identifier sont également présents dans d'autres ensembles. En définitive, si l'on s'en tient aux exemplaires attestés, ce sont donc entre 14 et 15 % des tombes de Saint-Julien qui sont concernées par la présence d'au moins une louche.



■ 3 Répartition des louches dans la nécropole de Saint-Julien (Pézenas).

2.1. Typologie

Ces louches se composent d'un cuilleron et d'un long manche recourbé vers l'extrémité proximale. Cuilleron et manche peuvent être fabriqués en une seule pièce coulée puis martelée, ou en deux pièces séparées, le manche étant ensuite fixé à la paroi interne du cuilleron au moyen de deux ou trois rivets. Sur les 16 louches suffisamment conservées pour permettre cette observation, la première

formule est plus fréquente que la seconde : respectivement 12 exemplaires (T 2 n°2, T 14, T 47, T 47bis, T 98, T 143, AT 172, T 174, T 189 n°19, T 203, T 4/70 et objet sans n°) contre 4 exemplaires (AT 34, T 180, T 244 et T 252). Deux des louches fabriquées en une seule pièce ont été réparées par le rivetage d'un nouveau manche sur le départ du manche primitif cassé (T 47bis et T 143).

Le cuilleron a une panse à profil arrondi et admet cinq formes de bord :

- bord droit, dans le prolongement de la panse : 4 exemplaires (T 47bis, T 189 n° 19, T 251 n° 12 et T 252) (fig. 4) ;
 - bord éversé court : 13 exemplaires (T 2 n° 5, T 47, AT 47, T 98, T 137, T 180, T 189 n° 20, T 203, T 234, T 244, T 251 n° 11, T 255 et ERA AT 10/69 ou 11/69) (fig. 4) ;
 - bord éversé long : 3 exemplaires (T 14, AT 225 et T sans n°) (fig. 5) ;
 - bord replié : 2 exemplaires (AT 172 et T 217) (fig. 5) ;
 - bord épaissi : 7 exemplaires (T 2 n° 4, AT 34, AT 47, T 174, T 181 n° 26, T 181 n° 27 et ERA 4/70) (fig. 5).
 Pour les 19 exemplaires mesurables, le diamètre à l'ouverture est compris entre 7,8 cm et 14,8 cm, soit une moyenne de 10,2 cm.

Deux formes de fond sont présentes avec la même fréquence pour les rares exemplaires où celui-ci est conservé :

- fond rond : 3 exemplaires (T 143, T 180 et T 252) (fig. 4 et 5) ;
 - fond ombiliqué : 3 exemplaires (T 14, T 47 et T sans n°) (fig. 4 et 5).

La profondeur, lorsqu'elle peut être appréciée, soit sept exemplaires, varie de 3,5 cm à 6,4 cm (moyenne de 5,2 cm). Le cuilleron a donc juste la taille d'une coupelle. Sa contenance est comprise entre 20 et 25 cl.

Sur les huit exemplaires où ce point est observable, on constate que le manche n'est jamais horizontal. Il peut être vertical (T 252) ou fortement incliné, entre 35° et 70° (T 14, T 47, T 174, T 189 n° 19, T 203, T 251 n° 11, T sans n° et ERA 4/70) (fig. 4 et 5), cela afin de faciliter le puisage dans un vase profond, comme une jarre ou un cratère.

Le manche a une section en ruban. Vers le haut, il est fortement recourbé vers l'extérieur afin de permettre un accrochage pendant son utilisation de puisage, et l'extrémité elle-même est enroulée pour maintenir un anneau permettant une suspension après usage. Sa longueur, du bord du cuilleron jusqu'à la courbure d'accrochage, est comprise entre 9 et 14 cm pour les dix exemplaires suffisamment conservés, soit une moyenne de 11 cm. Ce manche est plus large au niveau du cuilleron (1,5 à 2,4 cm selon les exemplaires) et va en se rétrécissant progressivement vers l'autre extrémité (1 à 1,2 cm). Sur certains exemplaires cependant (T 47 et T 234), l'extrémité proximale enroulée est plus ou moins fortement élargie (fig. 4 et 5).

La face avant du manche peut être décorée : c'est le cas de 10 exemplaires sur 25 (T 2 n° 4, T 2 n° 5, T 2 n° 6, T 14, T 47, T 7bis, AT 125, AT 130, T 251 n° 11 et ERA T 4/70). Cette ornementation se fait selon deux techniques : le plus

souvent elle est gravée, parfois elle est imprimée. Quatre motifs apparaissent (fig. 6) :

- la ligne droite, gravée,
 - la ligne brisée, gravée,
 - la ligne ondulée, gravée,
 - l'alignement de points imprimés.

Ces motifs parfois se combinent et quatre types de composition apparaissent :

- longitudinale le long des deux bords du manche et c'est la plus fréquente, 6 cas, (T 2 n° 4, T 2 n° 6, T 14, T 47bis, AT 130 et T 251) ;
 - longitudinale le long des deux bords et sur l'axe médian du manche : 2 cas (AT 125 et ERA T 4/70) ;
 - longitudinale le long des deux bords du manche et transversale : 1 cas (T 2 n° 5) ;
 - transversale, reliant les deux bords du manche : 1 cas (T 47).

De cet examen détaillée, on peut proposer une typologie fondée sur la forme du bord du cuilleron qui est l'élément le plus souvent observable (fig. 4 et 5) :

Type Lo-1 : bord droit, parallèle, ou légèrement rentrant ou légèrement divergent ;

Type Lo-2a : bord évasé court ;

Type Lo-2b : bord évasé long ;

Type Lo-3 : bord replié ;

Type Lo-4 : bord épaissi.

2.2. Inventaire

Tombe 2

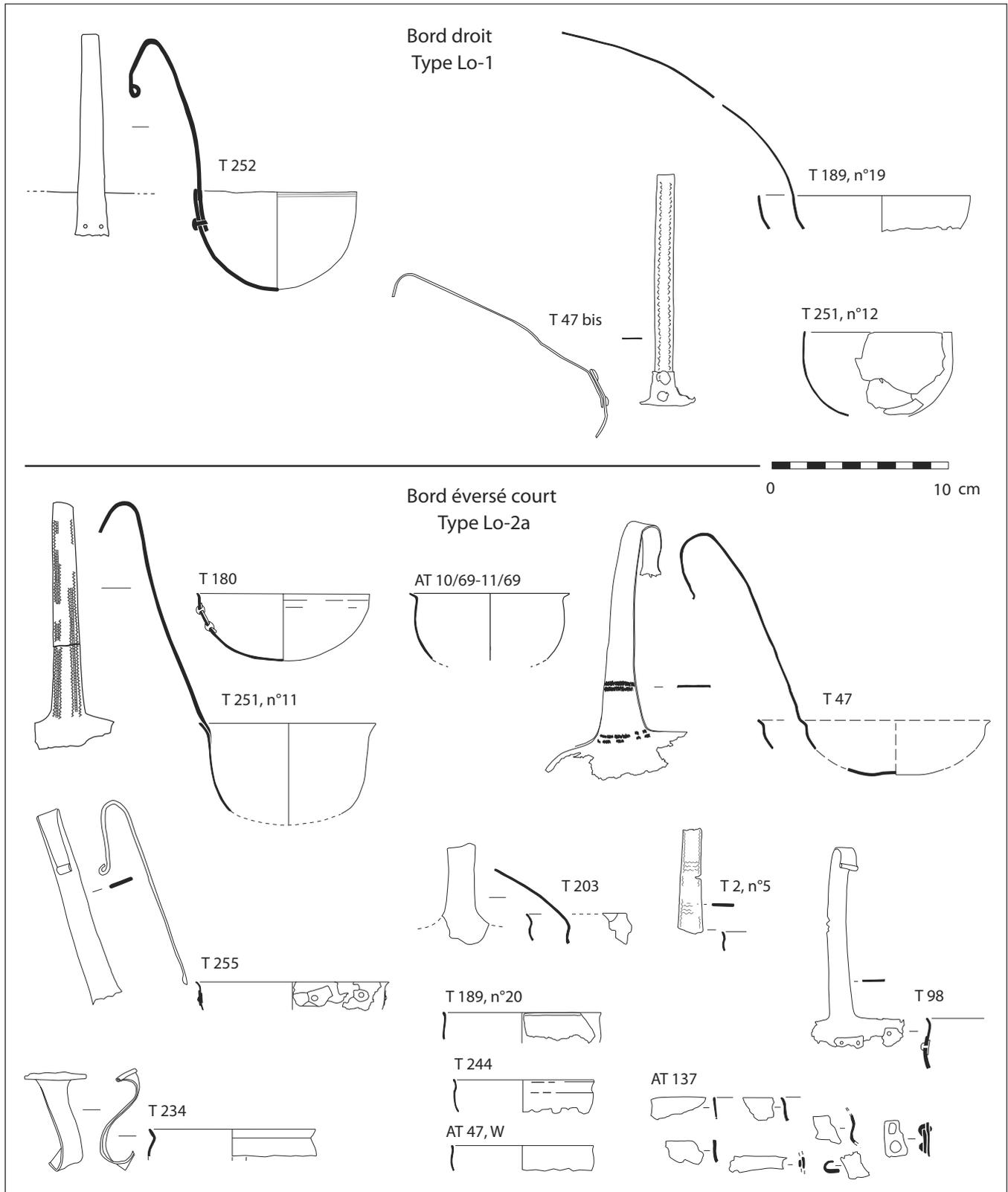
Datation : 600/575 – 525

Restes humains non étudiés.

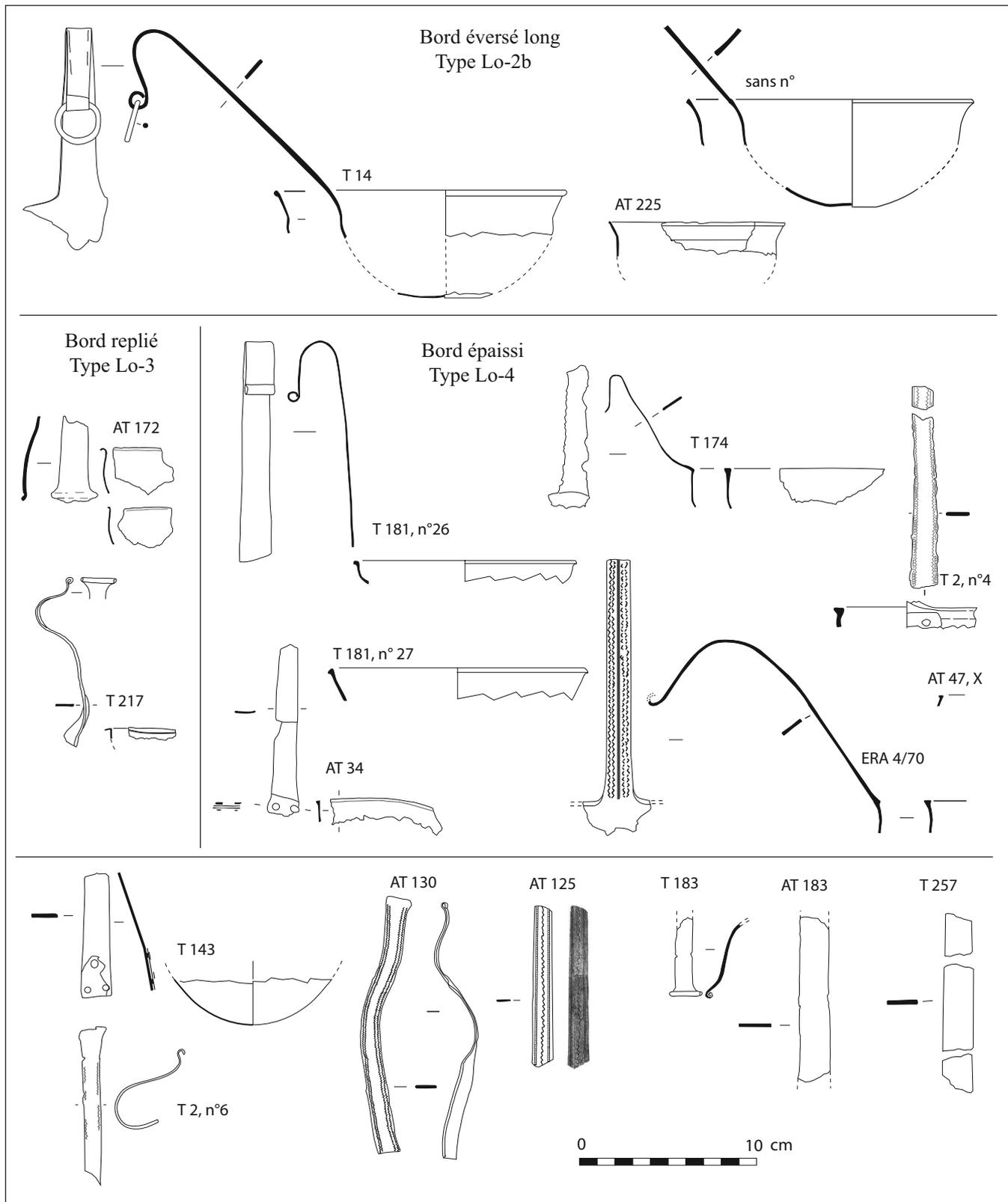
Cette tombe complètement bouleversée par le charruage a livré des morceaux de trois louches très incomplètes.

- T2, n° 4 - Fragments d'une louche (fig. 5). Manche et cuilleron en une seule pièce. Cuilleron renforcé par de la tôle rivetée, bord épaissi avec départ du manche oblique ; diam. ouv. 7,8 cm. Manche décoré, sur les deux bords, d'une ligne brisée gravée et d'un alignement de points poinçonnés encadrés de deux filets incisés ; long. cons. 11,4 cm.

- T2, n° 5 - Fragments de bord et d'anse d'une seconde louche (fig. 4). Cuilleron à bord éversé court. Manche à décor gravé : une ligne ondulée sur les deux bords et des lignes ondulées transversales. Long. cons. 6 cm ; larg. 1 à 1,4 cm ; ép. 1,7 mm.



■ 4 Les louches de Saint-Julien, types LO-1 et LO-2a.



■ 5 Les louches de Saint-Julien, types LO-2b, LO-3, LO-4 et exemplaires non classables.

- T2, n° 6 - Manche appartenant à une troisième louche (fig. 5). L'extrémité proximale, élargie, est enroulée ; long. cons. 9 cm ; larg. 1 à 1,4 cm ; ép. 1,5 mm. Ce manche est décoré d'une ligne brisée gravée près de chaque bord. Il a subi une forte torsion.

Outre l'ossuaire, une cruche grise monochrome, cette tombe renfermait également une coupe à pâte claire, un gobelet gris monochrome, une fibule en bronze et une fusaïole.

Tombe 14

Datation : 600/575 – 525.

Un ou deux sujets adultes.

- Louche de type Lo-2b. Manche et cuilleron d'une seule pièce coulée puis martelée (fig. 5). Cuilleron à bord éversé long et lèvre légèrement épaissie, et à fond légèrement ombiliqué ; diam. ouv. 13,5 cm. Le manche présente deux courbes opposées vers son extrémité proximale, la dernière enserrant un anneau en bronze pour la suspension ; long. jusqu'à la première courbure 13,6 cm ; larg. 1,4 cm ; ép. 1,5 mm. Des traces d'un trait incisé près des deux bords pourraient correspondre à un décor.

Au fond du loculus, taillé dans le substrat rocheux, un surcreusement contient les os brûlés d'un ou deux sujets adultes, mêlés à des tessons d'une urne grise monochrome incomplète, des fragments d'une fibule un pendentif complexe et au moins sept armilles fragmentaires en bronze, un morceau d'un petit récipient en tôle de bronze et d'un objet en os. D'autres objets sont disposés tout autour du surcreusement : la louche à l'ouest, reposant sur son fond, les deux extrémités d'une lance, deux couteaux en fer et un fragment de cnémide au nord, et une cruche non tournée complète à l'est (fig. 13). Il semblerait donc qu'il s'agisse d'une tombe double : il n'a pas été repérée d'incompatibilité évidente entre les deux lots d'os rapportés à cette tombe, mais les objets associés indiquent deux connotations sexuelles différentes, féminine dans le surcreusement et masculine dans le reste du dépôt.

Tombe 47

Datation : 600/575 – 525

Un sujet adulte.

- Louche de type Lo-2a. Manche et cuilleron coulés en une seule pièce (fig. 4). Cuilleron à bord éversé court, panse arrondie convexe et fond ombiliqué. Le manche est constitué d'une bande à bords légèrement convergents et

son sommet se recourbe pour former un crochet à extrémité élargie, avec petite pointe au centre. Son inclinaison est de l'ordre de 65°. Il est décoré de groupes de deux lignes brisées ciselées transversalement à la base de l'anse et en haut du cuilleron à l'intérieur. Diam. ouv. de l'ordre de 10 cm et profondeur de l'ordre de 3,5 cm ; long. du manche jusqu'au crochet 12 cm. Un court rivet en bronze devait fixer une pièce de réparation à l'intérieur du cuilleron, avec rondelle du côté extérieur. Cet objet a été cassé volontairement, l'anse séparée du cuilleron près de son attache, et les morceaux de la coupelle froissés et repliés. Un élément de tôle auquel deux autres morceaux sont rivetés de la même manière semble devoir être rapporté au même objet.

Les éléments de la louche, une pointe et un talon de lance ainsi qu'un javelot tout en fer, sont posés en tas, encadrés au nord et au sud par deux bassins en bronze (fig. 17).

Tombe (?) 47bis

Datation : 600/575 – 525

- Fragment de louche en bronze coulé, probablement de type Lo-1 (fig. 4). Il en reste un morceau du cuilleron avec départ du manche d'origine, en une seule pièce. À ce départ de manche a été fixé un autre manche au moyen de deux rivets superposés. Le cuilleron a un bord droit. À sa cassure, le manche primitif a une largeur de 13 mm. Le manche rapporté est plus étroit, formé d'une bande de 11,5 mm de largeur, à bords parallèles et extrémité recourbée, mais cassée à la courbure. Il mesure 13,2 cm de long jusqu'à la courbure. Son inclinaison ne peut être appréciée. Chacun de ses deux bords est orné d'une ligne brisée poinçonnée.

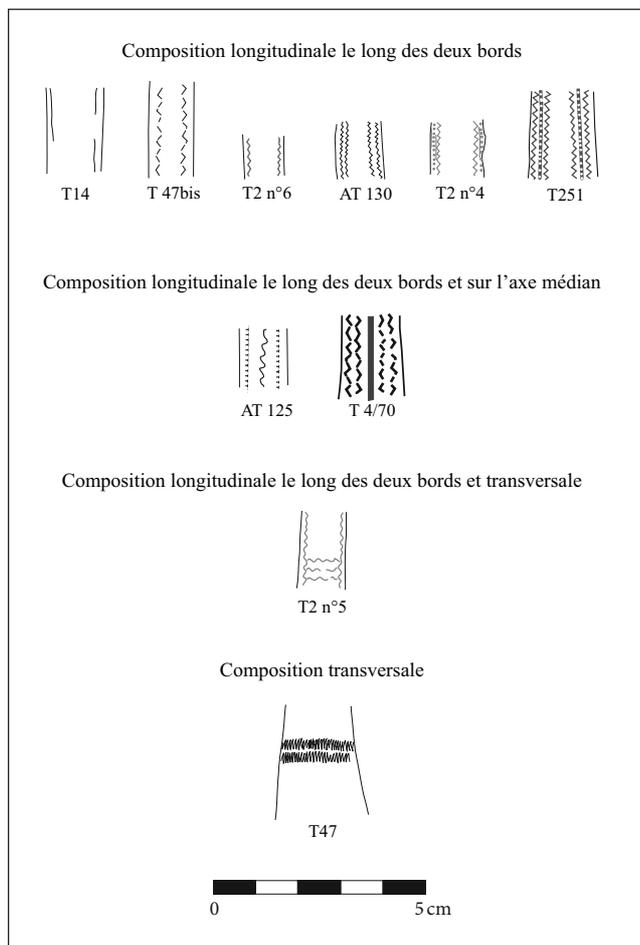
Cet objet fait partie d'une probable tombe détruite par les travaux agricoles. Dans le lot de pièces recueillies figurent une grande pointe de lance, un couteau et une fibule en fer, ainsi qu'une agrafe de ceinture en bronze.

Tombe 98

Datation : 625 – 575

Trois défunts, un adulte, un jeune enfant et un nourrisson de quelques mois, dans deux ossuaires, mais on ignore la répartition de ces restes.

- Louche de type S-2a, dont il ne reste que le manche et une petite partie du bord du cuilleron (le reste du cuilleron, visible sur un cliché de fouille, n'a pas été retrouvé) (fig. 4). Bord et manche en une seule pièce. Bord éversé



■ 6 Les louches de Saint-Julien, décor des manches.

court. Manche long de 9,8 cm jusqu'au crochet recourbé. Son extrémité proximale est enroulée et porte des traces de martelage. Aucun décor n'est visible. Dans la partie conservée du cuilleron, des plaques de bronze, maintenues par des rivets en cuivre, témoignent de multiples réparations.

La louche est posée sur le bord d'une grande coupe à pied haut, manche vers l'intérieur, cuilleron vers l'extérieur (fig. 16). Ce type de vase à pâte claire et décor peint, d'origine grecque orientale ou d'imitation, est exceptionnel à Saint-Julien. Juste à côté sont déposés la pointe et le grand talon d'une lance en fer, sans doute attribuables à l'adulte, de même qu'une pointe de flèche en silex (à moins que la présence de cet objet ne soit fortuite, due à une fréquentation antérieure du lieu). Un bracelet en bronze, de petit

diamètre, semble concerner le jeune enfant. Le dépôt est complété par un dépôt de faune, une fibule en fer, une urne grise monochrome, une urne et une coupe non tournées.

Tombe 143

Datation : 625 – 575

Un sujet adulte gracile.

- Fond de cuilleron et morceau de manche d'une louche (fig. 5). Le fond est arrondi et le manche n'est pas décoré (diam. max. cons. 8,5 cm ; long. cons. du manche 7 cm ; ép. du manche 1,5 mm). Une tôle de bronze de même épaisseur que celle du cuilleron est fixée par trois rivets à la partie inférieure du manche, qui forme un léger angle avec le reste du manche. S'agit-il d'une réparation d'une louche à l'origine en une seule pièce ou bien les deux parties ont-elles été fabriquées séparément ?

Les éléments de cette louche incomplète sont déposés dans l'ossuaire, ainsi que trois anneaux en fer, les fragments de quatre fibules en bronze ou en fer, d'un bracelet en bronze et une baguette en ivoire. Dans le loculus figurent aussi un bol à pâte claire, proche par la forme des coupes ioniennes de type B1 mais sans anse, et une défense de sanglier portant des traces d'oxyde de cuivre et de fer vers l'extrémité proximale pouvant provenir d'un enchâssement dans une partie métallique pour former un pendentif. L'abondance des fibules et des parures plaide en faveur d'un défunt féminin.

Tombe 174

Datation : 650 - 600

Un sujet adulte.

- Plusieurs fragments d'une petite louche de type Lo-4, fabriquée en une seule pièce (fig. 5). Le cuilleron a un bord droit avec une lèvre épaissie de section triangulaire. Son diamètre est d'environ 7 cm. Le manche est incliné à 55° et fortement recourbé vers son extrémité proximale manquante. Il mesure 7 cm de long jusqu'à la courbure et sa largeur est de 1,3 cm. Il n'est pas décoré.

Cette louche, qui n'a pas subi l'action du feu, a été déposée contre une coupe non tournée, le manche appuyé sur le bord de celle-ci (fig. 15). L'ossuaire, une urne non tournée à pied bas, contient aussi une fibule. Il est accompagné d'une urne, d'un gobelet et de deux coupes non tournées.

Tombe 180

Datation : 650 - 600

Un sujet adulte.

- Louche de type Lo-2a, formée de deux pièces (fig. 4). Le cuilleron est presque complet. Son bord est très court et légèrement éversé, et son fond est arrondi. Son diamètre est de 9,7 cm et sa hauteur de 3,8 cm. Du manche seule l'extrémité subsiste, fixée à l'intérieur du cuilleron par deux rivets en fer.

Dans l'ossuaire, une urne non tournée, prend place un gobelet non tourné fermé par le cuilleron retourné de la louche (fig. 14). Manifestement l'anse avait été cassée avant le dépôt. Au moins une autre urne figure dans la tombe, mais la présence d'une coupe et d'une urne non tournées complètes aux abords immédiats de cette tombe endommagée par la charrue laisse penser qu'il ne reste en place qu'une partie du dépôt.

Tombe 181

Datation : 650-600

Un sujet d'âge non déterminé, grand enfant, adolescent ou adulte.

- T 181, n° 26 – Fragments de cuilleron et anse de louche de type Lo-4, en bronze moulé (fig. 5). Le cuilleron, peu profond, a un bord épaissi. Il mesure 12,6 cm de diamètre à l'ouverture. Le manche, en ruban non décoré, est recourbé et son extrémité proximale est enroulée pour permettre le passage d'un anneau. Long. cons. jusqu'à la courbure 12 cm ; larg. 1,6 cm à 1,8 cm.

- T 181, n° 27 – Fragment de cuilleron d'une seconde louche de type Lo-4, en bronze moulé (fig. 5). Le bord est épaissi, de section triangulaire, et la panse moins galbée que l'exemplaire précédent. Son diamètre à l'ouverture est de 14,8 cm. Cet objet a subi l'action du feu.

La localisation de ces objets dans la tombe n'est pas connue. L'urne non tournée servant d'ossuaire contient aussi une fibule et un couteau en fer, un anneau en bronze et une pendeloque en corail ou en pierre. Le dépôt comprend également une grande pointe de lance, six coupes, onze urnes, dont une avec son couvercle, et deux gobelets, tous les vases en céramique non tournée.

Tombe 183

Datation : 650 - 600

Un sujet d'âge non déterminé, enfant, adolescent ou adulte, mais pas un nouveau-né.

- Segment proximal de manche de louche en bronze (fig. 5). Pas de décor visible. L'extrémité est élargie et enroulée sur elle-même pour le passage d'un anneau. Long. cons. 4,5 cm ; larg. 1 cm et 1,8 cm à l'enroulement.

On ignore si les restes osseux attestés étaient contenus dans un vase ou bien éparpillés dans le loculus, ou bien encore placés dans un contenant périssable. De même la localisation du fragment de la louche n'est pas précisée. Ce défunt est muni d'un talon de lance et d'un couteau et accompagné de trois urnes, deux coupes et un gobelet non tournés, ainsi que d'un important dépôt de faune (bœuf, mouton et peut-être chèvre).

Tombe 189

Datation : 625 – 575

Un sujet adulte robuste.

- T 189, n° 19 – Louche de type Lo-1, en bronze coulé, fabriquée en une seule pièce (fig. 4). Le cuilleron a un profil arrondi et un bord droit, de 10 cm de diamètre. Le manche, plat, est oblique et légèrement courbe. Il est incliné à 45°. Long. cons. 17 cm ; largeur 1,7 à 2 cm. Cet objet n'est pas décoré.

- T 189, n° 20 – Louche de type Lo-2a, en bronze coulé dont il reste au moins un morceau de cuilleron à bord court et évasé, à lèvre légèrement épaissie, d'un diamètre de 9 cm (fig. 4). Cette louche n'est pas décorée.

L'ossuaire, un stamnos grec oriental, contient aussi des morceaux de mitré, d'une cuirasse articulée, d'une fibule et d'un anneau en bronze. Deux grandes pointes et deux grands talons de lances en fer, une épée en fer et une cnémide occupent la moitié est du loculus et encadrent les restes des deux louches (fig. 17). Le défunt est également accompagné d'un canthare en *bucchero nero* étrusque, d'une coupe et d'un gobelet non tournés. L'ensemble du dépôt s'inscrit dans un quadrilatère dont l'épée et les restes des lances paraissent marquer deux côtés, ce qui semble suggérer l'existence d'un coffre ou coffrage en bois.

Tombe 203

Datation : 600/575 – 525

Un sujet d'âge non déterminé, enfant, adolescent ou adulte, mais pas un nouveau-né.

Deux fragments d'une louche de type Lo-2a, fabriquée en une seule pièce (fig. 4). Cuilleron de profil arrondi à bord éversé court. Partie inférieure du manche, conservée sur 5 cm de long, inclinaison à 35° ; largeur du manche 1,5 cm. Pas de décor visible.

Une œnochoé grise monochrome fait office d'ossuaire. Le dépôt comprend également deux urnes grises mono-

chromes, une urne non tournée et un couteau en fer, ce dernier marquant un défunt masculin. Cette tombe ayant été en grande partie détruite par les travaux agricoles (charriage), la position des objets n'a pas pu être observée.

- Tombe 217

Datation : 525-450

Un sujet adulte jeune et gracile.

- Fragments de cuilleron et de manche d'une petite louche de type Lo-3, incomplet (fig. 5). Cuilleron à bord replié. Manche à extrémité proximale élargie et repliée vers l'extérieur. Long. jusqu'au crochet 9 cm. Pas de décor visible. Ces morceaux sont déformés par le feu.

Le manche de la louche a été placé dans l'ossuaire, une urne en céramique grise tournée fermée par une coupe de même technique, avec une fibule. Le cuilleron, pour sa part, figure dans le loculus avec un anneau en bronze et un talon de lance en fer, ce dernier signalant sans doute un défunt masculin.

Tombe 234

Datation : 600/575 – 525

Un sujet adulte et un grand enfant, chacun ayant son ossuaire propre.

- Fragments de cuilleron et de manche de louche de type Lo-2a, incomplet (fig. 4). Cuilleron à profil arrondi, bord éversé court, de 9,5 cm de diamètre à l'ouverture. Manche en ruban de 1,3 cm de largeur, à extrémité proximale enroulée et très élargie (3,8 cm). Pas de décor visible. Cet objet a subi l'action du feu et une forte torsion du manche.

Deux couteaux en fer, symboles masculins, et une agrafe de ceinture sont associés à l'ossuaire de l'adulte, tandis qu'un torque signale le sexe féminin pour le grand enfant dans l'autre ossuaire. C'est près de ce second ossuaire qu'ont pris place les restes de la louche. De part et d'autre de ces ossuaires, en l'occurrence des amphores étrusques, figurent une autre agrafe de ceinture, un gobelet gris monochrome et des objets à connotation masculine, un troisième couteau et un talon de lance.

Tombe 244

Datation : 650 - 600

Un sujet d'âge non déterminé, enfant, adolescent ou adulte, mais pas un nouveau-né.

- Fragments de cuilleron de petite louche incomplète de type Lo-2a (fig. 4). Bord éversé court de 7,9 cm de diamètre. Pas de décor visible. Cet objet a été déformé par le feu.

Ces morceaux de louche sont posés dans le secteur occupé par deux vases, une urne et une coupelle non tournées (fig. 13). L'ossuaire, une autre urne non tournée, renferme également une double tige en bronze, un anneau et un couteau en fer. Une agrafe de ceinture et un petit plat en bronze, des restes de faune et un talon de lance en fer accompagnent ce défunt, probablement masculin.

Tombe 251

Datation : 600/575 – 525

Un sujet adulte.

- T 251, n° 11 - Louche de type Lo-2a, dont il manque le fond, fabriquée en deux pièces (fig. 4). Cuilleron martelé, profond (5,5 cm à 6 cm de hauteur), à bord évasé court, d'un diamètre de 9,5 cm. Le manche en bronze moulé est martelé et soudé à la vasque. Incliné à 70°, il est recourbé vers son extrémité proximale, cette dernière étant absente. Sa longueur conservée est de 13,5 cm ; sa largeur varie de 2 cm à 1,2 cm. Le décor du manche est organisé en deux bandes longitudinales près des bords, séparées par une plage lisse. Chaque bande comprend un alignement de petits cercles poinçonnés, encadré de chaque côté par une ligne brisée ciselée.

- T 251, n° 12 - Cuilleron de louche de type Lo-1, incomplet (fig. 4). Le bord est légèrement rentrant, dans le prolongement de la panse. Ce cuilleron est profond d'environ 5 cm, et il mesure 8,5 cm de diamètre. Le fond manque de même que le manche.

Le loculus, soigneusement taillé en forme de coupole dans le substrat rocheux, comprend sur sa périphérie nord et est deux gradins sur lesquels repose une partie du mobilier. Sur le gradin oriental prennent place les deux louches, un cardiophylax et une agrafe de ceinture en bronze portant des traces de passage sur le bûcher, ainsi que deux fibules, une pince à épiler et un crochet en fer. Sur le gradin septentrional, plus haut, figurent deux pointes et un talon de lance et deux couteaux en fer ainsi qu'une coupe non tournée. L'ossuaire, un stamnos grec oriental fermé par une coupe non tournée, ainsi qu'une coupe non tournée et un troisième couteau occupent la partie basse du loculus (fig. 13).

Tombe 252

Datation : 600/575 – 525

Un sujet adulte.

- Louche de type Lo-1, complète, fabriquée en deux pièces (fig. 4). Cuilleron hémisphérique à bord droit et fond rond. Il est orné d'une double ligne droite incisée juste sous le bord à l'extérieur (diam. ouv. 9,2 cm ; haut. 5,5 cm). Manche recourbé vers l'extérieur et dont l'extrémité est enroulée pour maintenir l'anneau de suspension, ici disparu (haut. 9,5 cm). Il est à 90° dans sa partie inférieure, puis légèrement incliné vers la partie supérieure (déformation?). Son attache est fixée sur le cuilleron par deux rivets.

La louche est placée à l'intérieur de l'ossuaire, un cratère gris monochrome, en position fonctionnelle, avec l'extrémité du manche dépassant le plan d'ouverture. Le manche a perdu son anneau de suspension et la courbure de cette partie proximale a été volontairement accentuée de manière à pouvoir mieux envelopper le bord du cratère. Ce défunt est muni d'un talon et d'une grande pointe de lance et accompagné d'une coupe non tournée et d'un dépôt de viande (fig. 7 et 15).

Tombe 253

Datation : 600/575 – 525

Un sujet adulte robuste de plus de trente ans.

- Fragments d'un possible cuilleron de louche en tôle de bronze, fortement déformés par le feu. Cet objet n'a pas été retrouvé dans la collection.

L'ossuaire, une grande urne non tournée, contient aussi une fibule en fer. Les morceaux de la louche et le reste de l'équipement du défunt, un fourreau de poignard, une agrafe de ceinture en bronze, un talon de lance et deux couteaux en fer ainsi qu'une coupe et un gobelet non tournés et un dépôt de faune prennent place dans le loculus.

Tombe 255

Datation : 650 - 600

Un sujet adulte ou adolescent.

- Fragments de cuilleron et de manche de louche de type S-2a, incomplet (fig. 4). Cuilleron à bord éversé court, de 10 cm de diamètre à l'ouverture (épaisseur de la tôle 0,3 mm). Manche en ruban recourbé terminé par un enroulement destiné à l'anneau de suspension. Sa longueur jusqu'à la courbure est de 11,5 cm, sa largeur diminue de 1,7 cm

près du cuilleron à 0,9 cm à l'enroulement terminal. Son épaisseur est de 1,3 mm. Aucun décor n'est visible. Les éléments du cuilleron montrent des traces de réparation : deux épaisseurs de tôle ajustées à l'aide de rivets en bronze aplatis du côté intérieur et saillants à l'extérieur.

Les restes de la louche ainsi que deux couteaux, une fibule et un talon de lance en fer, un morceau d'agrafe de ceinture et un bracelet en bronze et un « polissoir » en pierre sont placés au fond du loculus, surmontés par l'ossuaire, une urne non tournée. Contre elle, deux pointes de lance en fer sont repliées. Une coupe et un gobelet complètent ce dépôt.

Tombe 257

Datation : 625 – 575

Un sujet adulte.

- Trois morceaux d'un ruban en bronze coulé et un fragment de tôle de bronze replié et déformé par le feu, éléments semblant se rapporter au manche et au cuilleron d'une louche (fig. 5). Long. cons. du manche 9,5 cm, épaisseur : 1,8 mm.

L'ossuaire, un stamnos grec oriental fermé par un couvercle de pyxide, contenant également un couteau en fer, une râpe en bronze, une plaque en os et un morceau de bronze. À l'extérieur de cet ossuaire, sur un gradin du loculus, sont déposés un grand couteau, trois pointes et deux talons de lance en fer. La position des restes de la louche, ainsi que celle de maillons de chaînette en bronze et d'un gobelet non tourné ne sont pas précisées.

Tombe 4/70

Datation : 600-550

Un sujet adulte et un enfant entre 6 et 15 ans.

- Manche et élément de bord d'une louche de type Lo-4 fabriquée en une seule pièce coulée et martelée (fig. 5). Le cuilleron a un bord droit à lèvres épaissies de section triangulaire. Le manche est incliné à 55°, recourbé vers son extrémité proximale, cassée au niveau de l'enroulement autour de l'anneau de suspension. Il mesure 13,5 cm de long jusqu'à la courbure et sa largeur est de 1,3 cm. Il porte un décor gravé très couvrant, composé d'une ligne droite encadrée de chaque côté par deux lignes brisées.

Les restes osseux sont mélangés dans les deux ossuaires, et il en va de même de pièces à symbolique sexuelle, couteau, fusaïole, armilles, bracelet, ainsi que du frag-



■ 7 Tombe 252 de Saint-Julien. La louche (2) en position dans le cratère servant d'ossuaire (1). Autres objets : coupe non tournée (3), pointe et talon de lance (4). (DAO et clichés 1 à 3 : B. Dedet et G. Marchand. A : cliché J. Giry).

ment de la louche. Les deux connotations sexuelles sont marquées par une fusaïole, des bracelets et un couteau dans l'un des ossuaires (« vase gris ») et par un couteau et une louche contre la paroi de l'autre ossuaire (œnochoé). Ces connotations ne peuvent être précisément attribuées à l'un ou l'autre des deux défunts.

Abords Tombe 34

- Fragments de cuilleron et de manche d'une louche de type Lo-4, en deux pièces. Le cuilleron a un bord épaissi. Le manche est riveté sur le cuilleron. Il ne semble pas décoré ; long. cons. 8,7 cm.

Abords Tombe 47

Deux exemplaires :

- W - Bord de cuilleron de louche de type Lo-2a (fig. 4). Bord éversé court, à lèvre non épaissie ; diam. ouv. 8,2 cm ; ép. 0,7 mm.

- X - Bord de cuilleron de louche de type Lo-4 (fig. 5). Bord rentrant à lèvre épaissie ; paroi épaisse de 1,4 mm.

Abords Tombe 125

- Fragment de manche d'une louche (fig. 5). Décor d'une ligne ondée, ciselée longitudinalement au centre, et d'un rang de points poinçonnés près de chaque bord ; long. cons. 9,2 cm.

Abords Tombe 130

- Manche de louche en bronze, cassé près du cuilleron (fig. 5). Il est décoré d'une double ligne brisée, ciselée le long de chaque bord. Long. cons. 14,6 cm. L'extrémité proximale est enroulée, ménageant un passage de 2 mm de diamètre. Cet objet a été tordu et déformé.

Abords Tombe 137

- Plusieurs morceaux de cuilleron d'au moins une louche de type Lo-2a, déformés par le feu (fig. 4). Un fragment de bord éversé court ; un départ du manche riveté à un bord.

Abords Tombe 172

- Plusieurs fragments d'une louche de type Lo-3 fabriquée en une seule pièce (fig. 5). Cuilleron à bord replié vers l'extérieur (épaisseur 0,5 mm). Partie conservée du manche non décorée (largeur de 1,7 à 1,5 cm ; épaisseur 1,5 mm). Ces morceaux sont déformés par le feu.

Abords Tombe 183

- Segment de ruban en bronze coulé, brisé aux deux extrémités, probable manche de louche (fig. 5). Long. cons. 9,4 cm ; larg. 1,6 cm à 1,7 cm ; épaisseur : 1,2 mm.

Abords Tombe 190

- Fragment de manche de louche en bronze ; non retrouvé dans la collection J. Giry.

Sans n° de tombe (fouilles J. Giry)

- Fragments d'une louche de type Lo-2b, fabriquée en une seule pièce (fig. 5). Cuilleron hémisphérique à bord éversé long et fond ombiliqué ; diam. ouv. 14 cm ; haut. 6,4 cm. Départ du manche incliné à 50°. Absence de trace de décor.

Abords Tombes 10/69 ou 11/69

- Cuilleron de louche de type Lo-2a. Le fond manque de même que le manche. Le bord est éversé, court. Ce cuilleron est profond d'environ 4,5 cm, et il mesure 9 cm de diamètre.

Le tableau de la fig. 8 regroupe les données descriptives de ces pièces, et celui de la fig. 9 le contexte dans chaque sépulture contenant une ou deux louches. Chronologiquement, ces tombes se répartissent dans la seconde moitié du VII^e s. et dans les trois premiers quarts du VI^e s. av. J.-C., et cela de manière semble-t-il équilibrée :

- phase 650-600 : T 174, T 180, T 183, T 244 et T 255 ;
- phase 625/600 - 575 : T 98, T 143, T 189 (2 exemplaires) et T 257 ;
- phase 600 - 525 : T 14, T 47, T 252, T 15/69 et T 4/70 ;
- phase 575 - 525 : T 2 (3 exemplaires), T 47bis, T 203, T 217, T 234, T 251 (2 exemplaires) et T 253.

3. Ailleurs dans le Midi de la Gaule au premier âge du Fer

En dehors de Saint-Julien, dans le domaine du funéraire, la louche en bronze est attestée dans sept ou huit sites : nécropoles de Mailhac (secteurs Grand-Bassin I et Grand-Bassin II (Aude), du Moulin à Vent à Azille (Aude), de Las Peyros à Couffoulens (Aude), d'En Jamou à Magrin (Tarn) et peut-être de La Pailletrice à Pérols (Hérault), l'aire funéraire de Saint-Bauzille aux Verrières-de-Moussans (Hérault), tombes isolées de Saint-Antoine à Castelnaud-de-Guers (Hérault), de Corno-Laouzo à Pouzols-Minervois (Aude) et tumulus de Conqueyrac (Gard) (fig. 1).

Tombe	Cuilleron					Manche			Nbre de pièces
	Bord	Fond	Diam. ouv.	Prof.	Décor	Hauteur	Inclinaison	Décor	
T 2, n°4	épaissi	?	7,8	?	0	?	?	X	1
T 2, n°5	évasé court	?	?	?	0	?	?	X	?
T 2, n°6	/	/	/	/	/	?	?	X	?
T 14 sup.	évasé long	ombiliqué	13,5	± 6	0	13,6	45°	X	1
AT 34	épaissi	?	?	?	0	?	?	0	2
T 47	évasé court	ombiliqué	± 10	± 3,5	0	12,7	65°	X	1
T 47 bis	droit	?	?	?	0	13,2	?	X	1
AT 47 w	évasé court	?	8,2	?	0	/	/	/	?
AT 47 x	épaissi	?	?	?	0	/	/	/	?
T 98	évasé court	?	?	?	0	9,8	?	0	1
AT 125	/	/	/	/	/	?	?	X	?
AT 130	/	/	/	/	/	?	?	X	?
T 143	?	rond	?	?	0	?	?	0	1
AT 172	replié	?	?	?	0	?	?	0	1
T 174	épaissi	?	± 10	?	0	7	55°	0	1
T 180	évasé court	rond	9,7	3,8	0	?	?	?	2
T 181, n°26	épaissi	?	12,3	?	0	?	?	0	?
T 181, n°27	épaissi	?	14,8	?	0	/	/	/	?
T 183	/	/	/	/	/	?	?	0	?
AT 183	/	/	/	/	/	?	?	0	?
T 189, n°19	droit	?	10	?	0	?	45°	0	1
T 189, n°20	évasé court	?	9	?	0	/	/	/	?
T 203	évasé court	?	?	?	0	?	35°	0	1
T 217	replié	?	?	?	0	9	?	0	?
AT 225	évasé long	?	10,6	?	0	/	/	/	?
T 234	évasé court	?	9,5	?	0	?	?	0	?
T 244	évasé court	?	7,9	?	0	/	/	/	2

T 251, n° 11	évasé court	?	9,5	5,5 à 6	0	13,5	70°	X	?
T 251, n° 12	droit	?	8,5	± 5	0	/	/	/	?
T 252	droit	rond	9,2	5,5	X	9,5	90°	0	2
T 253	?	?	?	?	?	/	/	/	?
T 255	évasé court	?	10	?	0	11,5	?	0	?
T 257	/	/	/	/	/	?	?	0	?
Sans n°	évasé long	ombiliqué	14	6,4	0	?	50°	0	1
T 15-69	/	/	/	/	/	?	?	0	?
T 10 / 11-69	évasé court	?	9	± 5	0	/	/	/	?
T 4-70	épaissi	?	?	?	?	13	70°	X	1

■ 8 Les louches de Saint-Julien. Tableau récapitulatif du contexte par tombe.

3.1. Le Grand-Bassin I

Le secteur Grand-Bassin I de la nécropole de Mailhac est en usage durant le VII^e s. av. J.-C. Quelques 250 sépultures y ont été fouillées jusqu'à l'aube des années 2000, par O. et J. Taffanel (226), puis par T. Janin (30). Une louche figure dans huit d'entre elles, soit 3 % des tombes.

- Tombe 18

Un exemplaire signalé sans description ni illustration. Cette tombe contient deux ossuaires qui ont livré deux lots d'os d'adulte(s) différents par le poids : 528,7 g dans le n° 1, et 1058,3 g dans le n° 3. L'étude anthropologique n'est pas parvenue à distinguer deux sujets, mais les objets personnels affichent deux connotations sexuelles différentes, chacune dans un des vases cinéraires : deux couteaux « masculins » dans le n° 3 et deux boutons coniques dans l'ossuaire 1, connotation féminine accentuée par la présence d'une fusaïole et d'un pecten dans la fosse. Le dépôt est complété par 36 vases céramiques, ainsi qu'une fibule et des boutons à bélière. La louche a été trouvée dans le remplissage d'une de ces urnes, soudée par l'oxyde à la paroi. En l'absence de l'étude détaillée de cette nécropole, il est difficile d'apprécier la richesse relative de cette tombe ; on signalera simplement que certaines tombes individuelles de cette nécropole dépassent large-

ment ce score (par exemple T 68, T170, T176, T177) (Louis, Taffanel, Taffanel 1958, 51 ; Chardenon 1995, 22 ; Lenorzer 2006, 821).

- Tombe 68

Un exemplaire de type Lo-2b, en une seule pièce (fig. 11). Diam. ouv. 11 cm ; prof. 4,5 cm ; long. manche 11 cm, inclinaison : 30°.

Le défunt est un adulte robuste et la présence de deux couteaux en fer dans l'ossuaire semble indiquer qu'il s'agit d'un homme. Cette tombe est une des plus importantes de la nécropole. Outre deux objets personnels, un scalptorium et une fibule, on y trouve 57 vases accompagnant l'ossuaire, dont plusieurs servant à la consommation de liquides, deux mors de chevaux, des pièces de harnachement et peut-être de caisse de char, ainsi qu'une hache en fer et des éléments d'un possible sceptre. La louche est déposée dans une coupe à pied haut qui jouxte un « vase-sac » de type ibéro-punique (fig. 16) (Taffanel, Taffanel 1962, 11-32, fig. 26 ; Janin 2000a, 127-128 ; Lenorzer 2006, 853).

- Tombe 121

Un fragment d'exemplaire signalé sans description ni illustration. L'ossuaire a livré les restes d'un sujet adulte ou de taille adulte, gracile. Celui-ci est pourvu d'une épingle en bronze et de 40 vases (Janin 2000a, 126 ; Lenorzer 2006, 860).

Tombe	Ossuaire	Vases	Armes	Protection	Couteau	Ceinture	Autres
T 2	œnochoé grise	coupe B2, gobelet pcl					fusaïole ?
T 14 sup.	cruche cnt		2 lances : 2 ptes, 1 talon	1 cnémide	2 couteaux		
T 47	urne cnt	2 bassins Bze	javelot lance : pte, talon				
T 98	urne grise	urne, coupe cnt coupe pcl	lance : pte, talon				1 fibule 1 bracelet
T 143	urne et coupe cnt	2 coupes Grec-or.					4 fibules, 1 bracelet 1 pendentif
T 174	urne cnt	coupe, gobelet cnt					1 fibule
T 180	urne cnt	urne, gobelet cnt					
T 181	urne cnt	11 urnes, 6 coupes 2 gobelets cnt	lance : pte		1 couteau		1 fibule
T 183	urne cnt	7 urnes, 5 coupes, 1 gobelet cnt	lance : pte		1 couteau		1 fibule 1 pendeloque
T 189	stamnos Grec-or.	canthare Ét. urne, coupe, gobelet cnt	épée 2 lances : 2 ptes, 1 talon	cuirasse 1 cnémide	1 couteau		1 fibule
T 203	œnochoé grise	urne grise urne cnt			1 couteau		
T 217	urne grise		lance : talon				1 fibule
T 234	2 amph Ét		lance : talon		3 couteaux	2 agrafes	1 torque
T 244	cruche cnt	coupe cnt, plat bze	lance : talon		1 couteau	1 agrafe	
T 251	stamnos Grec-or.	3 coupes cnt	2 lances : 2 ptes, 1 talon	cardiophylax	3 couteaux	1 agrafe	2 fibules 1 pincette
T 252	urne grise	coupe cnt	lance : pte, talon				
T 253	urne cnt	coupe, gobelet cnt	épée : fourreau lance : talon		2 couteaux	1 agrafe	
T 255	urne cnt	coupe, gobelet cnt	2 lances : 2 ptes, 1 talon		2 couteaux	1 agrafe	1 fibule
T 257	stamnos Grec-or.	gobelet cnt	3 lances : 3 ptes, 2 talons		2 couteaux		1 râpe
T 15-69	urne grise	gobelet gris urne cnt	lance : pte, talon				1 fibule
T 4-70	1) œnochoé grise 2) coupe grise				1 couteau 1 couteau		1 fusaïole

■ 9 Les louches de Saint-Julien. Tableau des données descriptives.

- Tombe 129

De cette tombe, détruite par les travaux agricoles, ne sont signalés que des tessons de vases et des fragments de tôle en bronze dont un cuilleron de louche à bord recourbé et évasé, sans doute de type Lo-2b (Chardenon 1995, 68-69 et pl. L).

- Tombe 179

Un exemplaire signalé sans description et seulement illustré d'une photo (fig. 10). D'après celle-ci, il s'agit du type Lo-2a, semble-t-il en une seule pièce (diam. ouv. 12 cm ; prof. 3,6 cm). Non déformé lors de son dépôt, cet objet possède encore son manche intact, pourvu de son anneau de suspension à son extrémité proximale. Le défunt est un adulte jeune, sans doute masculin car dans l'ossuaire, sur ses os, sont placés deux couteaux en fer. Son équipement personnel, également dans l'ossuaire, comprend aussi une fibule en fer, un scalptorium, une épingle à tête en haltère et un bouton en bronze. La louche est posée dans une coupe à pied haut (Taffanel, Taffanel 1974, 24-25 ; Lenorzer 2006, 890).

- Tombe 180

Un exemplaire signalé sans description ni illustration, découvert dans la terre remaniée. En plus de l'ossuaire, cette tombe contenait 46 vases, dont trois à décor excisé, une pierre à aiguiser, une « sorte de bouterolle (?) munie de deux trous de fixation » (talon de lance?), ainsi que deux couteaux en fer qui indiqueraient un défunt masculin. Les os de ce dernier n'ont pas été étudiés (Taffanel, Taffanel 1974, 24-25 ; Chardenon 1995, 82).

- Tombe 181

Un fragment de louche est indiqué dans cette tombe détruite par les travaux agricoles, sans description ni illustration. Parmi les « nombreux tessons » signalés, figurent ceux d'un vase excisé (Taffanel, Taffanel 1974, 25-26).

- Tombe 433

Un exemplaire de type Lo-1 en une seule pièce dont il ne manque que l'extrémité proximale du manche (fig. 10). Diam. ouv. 11 cm ; prof. 4,2 cm ; long. manche 14,6 cm, inclinaison 65°. Cette tombe a accueilli un sujet de taille adulte, les restes déposés dans une urne, individu connoté masculin par la présence de deux couteaux en fer. Ce défunt est en outre équipé de deux fibules serpentiformes en fer, une épingle à tête en haltères, un bracelet et un scalptorium en bronze. Il est accompagné de 15 urnes, dont une à décor excisé, 10 coupes ou coupelles et un vase indéterminé (Janin 2003, 165 ; Lenorzer 2006, 724-725)

3.2. *Le Moulin à Vent (Azille, Aude)*

La nécropole du Moulin à Vent à Azille a été utilisée au Bronze final IIIb et au premier âge du Fer. Onze sépultures de cette seconde phase ont été découvertes en 1970 par les membres du Centre de recherches et de documentation du Minervois. Les deux plus récentes, datées du milieu du VII^e s., ont livré chacune une louche. Les restes osseux n'ont pas été étudiés (CRDM 1981, 49 et 52).

Tombe 5

Un exemplaire de type Lo-2b, en une seule pièce (fig. 11). Diam. ouv. 12,4 cm ; prof. 5,5 cm ; long. manche 12 cm, inclinaison 35°.

La louche est complète et semble intacte, ayant même conservé son anneau de suspension à l'extrémité du manche, sans doute la mieux conservée de toute l'aire catalano-languedocienne. Toutefois, aucune indication n'est fournie quant à sa position. Le défunt est muni d'un pecten, ce qui marque une connotation féminine, ainsi que d'une épingle en bronze, une fibule, un bracelet et un scalptorium en fer. Outre l'ossuaire, le dépôt est accompagné de 29 vases, urnes, coupelles et coupes, l'une des urnes portant un décor excisé.

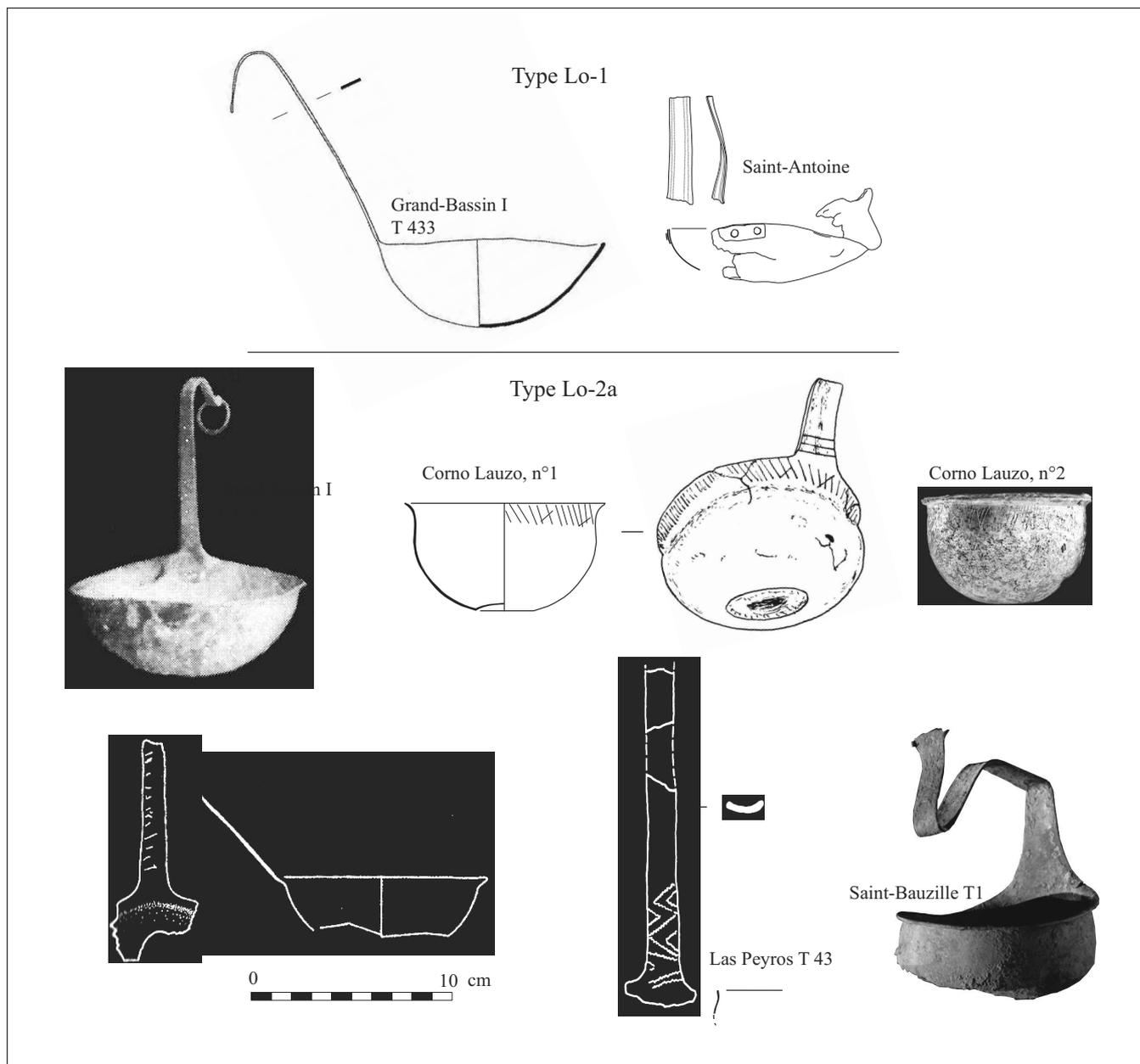
- Tombe 9

Un exemplaire, non décrit ni illustré, mais, d'après la publication, il serait semblable à celui de la tombe 5.

D'après le plan publié, la louche est positionnée juste à côté de l'ossuaire et, semble-t-il, posée dans la vasque d'une coupe tronconique à pied haut. Le dépôt comprend également 25 vases, urnes et coupes, dont trois à décor excisé, et une fibule serpentiforme en fer.

3.3. *En Jamou (Magrin, Tarn)*

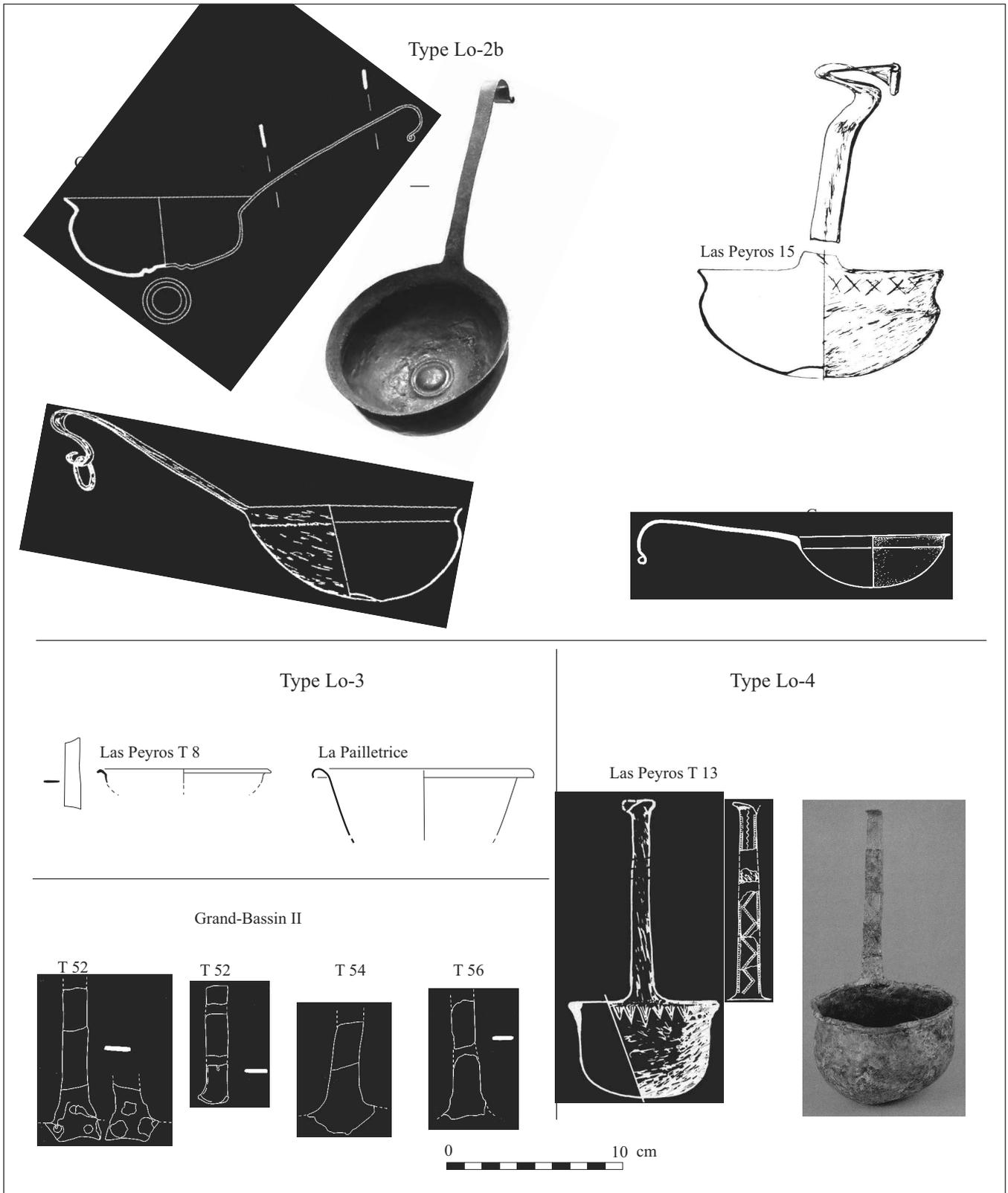
Six tombes de la nécropole d'En Jamou datables du VII^e s. av. J.-C. ont pu être fouillées par J.-F. Salinier en 1995 et 1996 (Kérébel 2006). L'une d'elle, tombe 6, a livré une louche de type Lo-2a, en une seule pièce, dont manquent le fond du cuilleron et l'extrémité du manche (fig. 10). Ce dernier porte un décor de traits transversaux obliques, gravés. Diam. ouv. 10,5 cm ; long. manche cons. 8 cm, inclinaison 60°.



■ 10 Les louches du Languedoc occidental hors Saint-Julien, types LO-1 et LO-2a.

Le défunt est un adulte, connoté féminin par la présence d'une fusaïole et d'un torque. Ce dernier marque le statut élevé de certaines défuntés, comme cela a été souligné pour les Grands Causses à cette époque à propos des tumulus de Villeplaine 1 et du Vayssas à Séverac-le-Château (Dedet 2001, 317), ainsi que pour l'ensemble du Massif central et la France centrale (Milcent 2004,

197-211). Cotoyant l'ossuaire, la louche est posée sur le sol avec un dépôt de viande de bœuf, le tout recouvert par une coupe renversée (fig. 16). Une ou deux fibules et une chaînette complètent l'équipement de la morte qui est également accompagnée de 27 vases, essentiellement des coupes, des gobelets et des chopes.



■ 11 Les louches du Languedoc occidental hors Saint-Julien, types LO-2b, LO-3, LO-4 et exemplaires non classables.

3.4. Saint Antoine (Castelnau de Guers, Hérault)

La tombe à incinération de Saint-Antoine, datée du milieu du VI^e s. av. J.-C. et semble-t-il, isolée, a été découverte et fouillée en 1989 par N. Houlès à la suite d'un labour profond (Houlès, Janin 1992). Elle enfermait les restes d'une louche fortement déformés sur le bûcher et repliés, de type Lo-1, en deux parties (fig. 10). Le cuilleron mesure environ 11 cm de diamètre à l'ouverture. Le manche coulé, dont manquent les deux extrémités, y est riveté. Il est décoré de deux doubles rangées longitudinales de grènetis. Des plaquettes de tôle fixées à la vasque par des rivets en cuivre témoignent de renforts et/ou de réparations.

Le défunt est un grand enfant, entre 12 et 16 ans. Ses restes brûlés ont été déposés dans une amphore étrusque placée dans un surcreusement profond du loculus. Celle-ci surmonte les restes de la louche déposés au fond de la cavité avec une pointe de lance et son talon, un couteau et un anneau en fer ainsi qu'une agrafe de ceinture et une pince à épiler en bronze. Une grande fibule à arbalète en fer est posée sur l'épaule de l'amphore. La partie supérieure de la tombe, une fosse beaucoup plus large, a livré une seconde arme, un javelot tout en fer enroulé sur lui-même, et sept vases à boire dont certains importés, deux canthares étrusques, une coupe d'inspiration corinthienne, une coupe et un gobelet gris monochromes et deux coupes non tournées.

3.5. Corno Lauzo (Pouzols-Minervois, Aude)

Des vestiges funéraires ont été mis au jour lors de l'arrachage d'une vigne en 1957, au lieudit Corno Lauzo. En 1959, O. et J. Taffanel récupérèrent un matériel important réparti « sur quelques mètres carrés » dans la terre labourée et effectuèrent un très petit sondage, environ 1 m de côté, entre les rangées de pieds de la vigne nouvelle, dans ce secteur, juste à l'emplacement des débris d'un vase. Ce sondage a permis de retrouver la partie inférieure d'une amphore massaliète servant d'ossuaire, dressée dans le fond d'un loculus aménagé à sa dimension et les fouilleurs ont considéré que l'ensemble de ce matériel appartenait à une seule et même sépulture datable de la seconde moitié du VI^e s. (Taffanel, Taffanel 1960, 1-13). S'appuyant sur les renseignements inédits de la restauration des objets

métalliques effectuée au Römisch-Germanisches-Zentralmuseum de Mayence, R. Graells a proposé plusieurs modifications dans l'identification de certaines pièces et la nature de la découverte. Cet ensemble correspondrait ainsi à deux tombes quelque peu décalées dans le temps, la première datée du second quart du VI^e s. av. J.-C. et la seconde, bien marquée par l'amphore-ossuaire, du dernier quart de ce siècle (Graells Fabregat 2015). C'est au premier ensemble que se rapporteraient deux louches, mais aussi une épée, un couteau, deux cnémides, deux disques cuirasses, un ciste en bronze³, et une coupe à lèvres attique à figures noires.

- Louche 1, de type Lo-2a, coulée d'une seule pièce ; fond creux ; seul le départ du manche est conservé ; décor d'un rang de traits obliques gravés sous le bord du cuilleron à l'extérieur et de trois traits transversaux à la base du manche à l'extérieur (fig. 10). Diam. ouv. 10 cm ; prof. 5,5 cm (Taffanel, Taffanel 1960, 10).

- Louche 2, de type Lo-2a, connue seulement par un cliché (fig. 10) (Graells Fabregat 2015, 252, A). Diam. ouv. 8,5 cm ; prof. 5,5 cm ; manche manquant ; décor gravé sous le bord du cuilleron à l'extérieur formé d'une série de triangles base vers le haut, remplis de traits obliques parallèles.

3.6. Saint-Bauzille (Les Verreries-de-Moussans, Hérault)

L'une des trois tombes du milieu du VI^e s. av. J.-C. découvertes au col de Saint-Bauzille en 2010 et 2011 par M. Maillé et J. Gascó, contenait une louche de type Lo-2a, d'environ 10 cm de diamètre à l'ouverture, fabriquée en une seule pièce (fig. 10).

Le défunt, un adulte jeune⁴, est accompagné d'un ensemble d'objets métalliques « pliés les uns dans les autres et formant une masse entrelacée de métal », déposé sur un gros galet. Outre la louche, dont l'anse est repliée trois fois, y figurent une épée à antennes, la pointe et le talon d'une lance, un javelot tout en fer, deux couteaux en fer, deux ou trois fibules, des fragments d'un possible bracelet en fer et d'une armille, une agrafe de ceinture en bronze et des morceaux d'un bassin en bronze à rebord perlé (Maillé *et al.* 2011 ; Maillé, Gascó 2013 ; Gascó, Maillé 2019).

3.7. Grand-Bassin II (Mailhac, Aude)

Le secteur Grand-Bassin II de la nécropole de Mailhac a reçu des sépultures durant environ un siècle, entre 575 et 475 av. J.-C. Les fouilles, d'abord menées par H. Martin-Granel, puis par O. et J. Taffanel, ont mis au jour 57 tombes. Des restes de louches proviennent de trois de ces dépôts, soit 5 % des tombes, mais cette proportion est peut-être sous-estimée car la pratique funéraire en vigueur, avec notamment le dépôt de restes d'objets très lacunaires et endommagés par le passage sur le bûcher, rend l'identification de certaines pièces en bronze difficile ou impossible.

- Tombe 52

Deux exemplaires marqués essentiellement par deux manches ; l'un est fixé au cuilleron par trois rivets emboutis à l'intérieur ; l'autre forme une seule pièce avec le cuilleron (fig. 11) (Janin *et al.* 2002, 107-108). L'étude des os, 10 g seulement déposés dans une coupe grise monochrome, n'a pas permis d'appréhender l'âge du défunt, mais il ne s'agit pas d'un tout-petit. Au demeurant, la présence de deux couteaux en fer plaide en faveur d'un grand enfant, adolescent ou adulte de sexe masculin. Des fragments d'armilles complètent cet équipement.

- Tombe 54

Un exemplaire représenté par un manche formant une seule pièce avec le cuilleron provient de cette sépulture complètement bouleversée par les travaux agricoles (fig. 11). Seuls sont signalés en outre des fragments informes de tôle de bronze, certains repliés, d'autres rivetés (Janin *et al.* 2002, 108).

- Tombe 56

Un exemplaire également attesté par un manche formant une seule pièce avec le cuilleron (fig. 11) (Janin *et al.* 2002, 109-110). Les restes du défunt, adulte ou de taille adulte, sont dispersés dans le loculus, qui contenait également des fragments d'une amphore massaliète, d'un canthare étrusque en *bucchero nero*, d'une œnochoé en bronze, d'une fibule en bronze et des fragments de plaque de bronze informes, certains rivetés, ainsi qu'un objet exceptionnel dans la région, un aryballe de Naucratis.

Les tombes 52 et 56 sont datées, respectivement, du troisième et du quatrième quart du VI^e s. av. J.-C.

3.8. Las Peyros (Couffoulens, Aude)

Le site de Las Peyros, fouillé en 1973 et en 1977 par M. Passelac, G. Rancoule et Y. Solier, a livré 85 tombes réparties en deux groupes distants d'environ 90 m. Le premier, fort de 43 sépultures, est daté entre 560 et 540 av. J.-C., mais avec possibilité d'un début dès les premières années du VI^e s. Le groupe II, qui en compte 42, s'inscrit entre 540/520 et 480 av. J.-C. Quatre sépultures du premier groupe, le plus ancien, contiennent une louche, soit 9,3 % de l'effectif de ce groupe, ou 4,7 % de l'ensemble connu de la nécropole (Solier, Rancoule, Passelac 1976 ; Passelac, Rancoule, Solier 1981).

- Tombe 8

Un exemplaire de type Lo-3, brûlé, dont il ne reste que des fragments du cuilleron et du manche (diam. ouv. environ 10 cm) (fig. 11).

Les restes d'un adulte, ont été déposés dans une urne fermée par une coupe. La louche a été brûlée et cassée. Son manche est posé sur les os, tandis que des fragments du cuilleron sont placés à l'extérieur parmi les armes, deux pointes et un talon de lance en fer. Le défunt est également équipé d'un gobelet et d'un morceau de lame de couteau en fer.

- Tombe 13

Un exemplaire de type Lo-4 complet à l'exception du crochet de suspension, fabriqué en une seule pièce (fig. 11). Cuilleron profond, presque cylindrique à fond arrondi et bord épaissi formant marli ; à l'extérieur sous le bord, triangles gravés, pointes vers le bas, remplis de traits convergents ; manche en ruban élargi à son extrémité, décoré sur la face intérieure d'une double ligne brisée encadrée par deux filets au grènetis ; la double ligne brisée est prolongée vers l'extrémité proximale par une ligne simple enroulée. Diam. ouv. 10 cm ; prof. 5,5 cm.

Le cuilleron est posé à l'endroit sur l'amas osseux qui emplit un petit surcreusement du fond du loculus, peut-être à l'origine dans un sac, et des morceaux de son anse cassée antérieurement sont répartis alentours. Le défunt, un adulte, est fort bien équipé en armes offensives qui encadrent la dépression sur trois côtés, une lance, un javelot tout en fer et une épée dans son fourreau (fig. 14). Si le reste du dépôt funéraire ne marque pas d'abondance particulière, une coupe non tournée, une plaquette triangulaire repliée en bronze, une fibule et un couteau en fer, il ressort néan-

moins de l'ordinaire par la présence d'un *thymiatherion* ou support en bronze, d'un type très rare et sans doute d'importation méditerranéenne, connu cependant dans la région avec le même style dans la tombe 11/69 de Saint-Julien (Llinas, Robert 1971, 23) et à les Ferreres à Calaceite dans la province de Teruel, probable tombe de guerrier (Cabrè 1942 ; Graells i Fabregat 2010, 149-150).

- Tombe 15

Un exemplaire de type Lo-2b, en une seule pièce (fig. 11). Cuilleron caréné à bord éversé et fond ombiliqué, finement gravé de croisillons à l'extérieur sous le bord ; anse en ruban à extrémité enroulée ; diam. ouv. : 14 cm ; prof. 6 cm. Le manche a été ployé et détaché du cuilleron (long. 16,5 cm).

Les os incinérés d'un sujet adulte sont contenus dans une urne non tournée installée dans une coupe. Contre l'ossuaire, à l'est, ont été groupés la louche, une fibule, un petit couteau, un poignard, une pointe et un talon de lance en fer et un javelot tout en fer cassé au préalable et enroulé sur lui-même, ainsi qu'une agrafe de ceinture en bronze. Cet amas est surmonté d'un gobelet caréné gris monochrome. À l'opposé, au sud-ouest, à mi-hauteur de l'ossuaire, une coupelle est coincée entre le vase et la paroi du loculus (fig. 17).

- Tombe 43

Un exemplaire de type Lo-2a, en une seule pièce, brûlé et dont il ne reste que des fragments du cuilleron et du manche (fig. 10). Cuilleron à panse galbée et bord court et éversé ; manche décoré de chevrons emboîtés *a tremolo* (long. cons. 14,5 cm).

Les os brûlés d'un adulte étaient, semble-t-il car le dépôt a été soulevé par la charrue, contenus dans une urne non tournée. Les morceaux de la louche ont été placés au fond du loculus, groupés avec une pointe de lance, un grand couteau et une fibule en fer, ainsi qu'un morceau de revêtement en tôle de bronze d'objet non déterminé. Le dépôt inclut aussi une agrafe de ceinture en bronze, des morceaux d'une coupe d'imitation ionienne et d'une urne non tournée.

3.9. Conqueyrac (Gard)

Une louche conservée au Muséum d'histoire naturelle de Nîmes proviendrait du territoire de la commune de Conqueyrac. La localisation de sa découverte n'est pas

connue, peut-être un des tumulus fouillés au début du XX^e siècle dans ce secteur des Garrigues du Languedoc oriental (Gascó 1984, 44). Cet exemplaire, en une seule pièce, est de type Lo-2b, à bord évasé et fond rond ; manche de 9 cm de long, presque horizontal ; diam. ouv. 8,6 cm. Ce serait en tous cas, pour le moment, la seule louche livrée par les tumulus de cette région (fig. 11).

3.10. La Pailletrice (Pérols, Hérault)

Le tumulus 3009 de La Pailletrice, à la fin du VI^e s. av. J.-C., a accueilli un adulte dont les os brûlés ont été déposés dans une cruche à pâte claire entourée des restes d'un bassin en tôle de bronze passé sur le bûcher et replié. Figure aussi dans le loculus un morceau de coupelle en bronze déformé par le feu et replié sur lui-même. Malgré l'absence du manche, on ne peut exclure qu'il s'agisse d'une louche car seule une petite partie du récipient a été déposée dans la tombe. Le bord de la vasque, de type Lo-3, forme un marli arrondi vers l'extérieur ; son diamètre est de l'ordre de 120 mm ; le profil de la panse est arrondi ; le fond n'est pas observable ; l'épaisseur de la tôle est de 1 mm (fig. 11) (Daveau, Dedet 2014, 19-21).

3.11. Vue d'ensemble

Qu'il s'agisse des louches du VII^e s. (Grand-Bassin I, Azille et d'En Jamou), comme de celles du VI^e s., toutes entrent parfaitement dans la typologie établie pour Saint-Julien, et elles possèdent les mêmes modules. Tous les types distingués à Saint-Julien sont ici présents : Lo-1 (GB I T433, Saint-Antoine), Lo-2a (GB I T 129, En Jamou T 6, Las Peyros T 43, Corno-Lauzo, Saint-Bauzille T 1), Lo-2b (GB I T 68, Azille T 5 et T 9, Las Peyros T 15, Conqueyrac), Lo-3 (Las Peyros T8) et Lo-4 (Las Peyros T4). Le fond peut être rond (GB I T 433 et T 179, Las Peyros T 13, Conqueyrac) ou comporter un ombilic simple (Azille T5, Las Peyros T15) ou entouré d'un cercle en creux (GB I T68). Le manche, également en section en ruban, est fortement recourbé vers l'extérieur. Il peut être vertical (GB I T 179, Las Peyros T 13) ou plus ou moins incliné (à 65° pour GB I T 433, En Jamou T6, à 30° pour GB I T68 et Azille T 5). Son extrémité est enroulée pour maintenir un anneau de suspension (GB I T68, GB I T 179 et Azille T 5, Las Peyros T 15, Conqueyrac), et sur deux d'entre eux, l'anneau est encore présent (GB I T179

et Azille T 5). La longueur jusqu'à cette courbure est comprise entre 11 et 12 cm. Les diamètres à l'ouverture sont compris entre 8,5 et 15 cm.

Ainsi les différences, tant dans la forme que dans le module, se retrouvent dans toutes les nécropoles où ces objets sont attestés, mais au-delà de cette variation locale, la décoration de certains exemplaires semble suggérer une façon de faire et donc une production locale. La technique, les motifs et la composition du décor du manche des exemplaires de Saint-Julien ne se retrouvent pas ailleurs dans la région... sauf à Saint-Antoine, tombe

située à seulement quatre kilomètres de là. D'autre part, aucune décoration n'affecte le cuilleron à Saint-Julien tandis que les deux louches de Corno Lauzo et deux des quatre de Las Peyros sont ornées d'un décor incisé formant une frise sur la partie supérieure et extérieure du cuilleron, traits parallèles obliques (Corno-Lauzo n° 1), croix (Las Peyros T 15), triangles remplis de traits parallèles (Corno-Lauzo n° 2 et Las Peyros T 13). Au demeurant ce sont là des motifs qui abondent dans la décoration des vases non tournés locaux, incisée après séchage et avant cuisson.

Tombe	Forme louche	Défunt	Vases (hors ossuaire)	Symbole ♂	Symbole ♀	Autres objets
GB I T18	?	1 ou 2 adulte(s)	36	2 couteaux	2 boutons con. 1 fusaïole	
GB I T68	S-2b	1 adulte robuste	57	2 couteaux 1 hache sceptre ?	0	2 mors harnachement char ?
GB I T121	S-2b	1 adulte/ ado	40	0	0	1 épingle
GB I T129	S-2a	?	?	?	0	?
GB I T179	S-2a	1 adulte	21	2 couteaux	?	1 épingle en haltère, 1 fibule, 1 scalptorium
GB I T180	?	?	46	2 couteaux 1 talon de lance (?)	0	
GB I T181	?	?	?	?	0	?
GB I T433	S-1	1 adulte/ ado	26	2 couteaux	?	1 épingle en haltère, 1 fibule, 1 scalptorium 1 bracelet
Azille T5	S-2b	?	29	0	0	1 fibule
Azille T9	S-2b	?	25	0	1 pecten	1 épingle 1 fibule
En Jamou T 6	S-2a	1 adulte	27	0	1 fusaïole 1 torque	1 ou 2 fibules 1 chaînette
St Antoine	S-1	12-16 ans	7	1 lance : pte, talon, 1 soliferreum 1 couteau	0	1 fibule, 1 pince 1 agrafe ceinture
Corno Lauzo	2 S-a2	?	1	2 cnémides, 2 cardiophylax, 1 épée, 1 couteau	0	1 ciste bronze

St Bauzille T1	S-a2	1 adulte		1 lance : pte, talon 1 épée, 2 couteaux	0	1 agrafe ceinture 1 bracelet, 1 armille, 1 bassin bronze
GB II T52	?	?		2 couteaux	0	armilles
GB II T56	?	1 adulte/ ado	3	0	0	œnochoé bronze 1 fibule
Las Peyros 8	S-3	1 adulte	1	1 lance : pte, talon 1 couteau	0	
Las Peyros 13	S-4	1 adulte	1	1 lance : pte, talon 1 poignard, 1 soliferreum	0	1 fibule 1 thymiaterion bronze
Las Peyros 15	S-2b	1 adulte	2	1 lance : pte, talon 1 poignard, 1 soliferreum 1 couteau	0	1 fibule, 1 agrafe ceinture
Las Peyros 43	S-2a	1 adulte		1 lance : pte, talon 1 grand couteau	0	1 fibule, 1 agrafe ceinture

■ 12 Les louches du Languedoc occidental hors Saint-Julien. Tableau récapitulatif du contexte par tombe.

4. La place de la louche en bronze dans le Midi de la Gaule au premier âge du Fer

4.1. La chronologie

La louche en bronze n'apparaît dans le Midi gaulois qu'au VII^e s. av. J.-C. Auparavant elle ne figure ni dans les habitats, ni dans les tombes. En particulier, elle n'est pas attestée dans les nécropoles du Bronze final IIIb et de la transition Bronze – Fer où pourtant un nombre important de tombes ont été fouillées à ce jour. C'est le cas du secteur du Moulin à Mailhac (environ 370 tombes fouillées) et de Las Fados à Pépieux dans l'Aude (46 tombes), de la Rouquette à Puisserguier (200 tombes) et de Pradines à Causse-et-Veyran (73 tombes) dans l'Hérault, de Négabous à Perpignan (257 tombes) dans les Pyrénées-Orientales, ou encore du Causse à Labruguière et de Gourjade à Castres dans le Tarn.

À partir du début du VII^e s. av. J.-C. la louche est alors présente dans le secteur Grand-Bassin I de Mailhac et au

Moulin à Vent à Azille dans l'Aude, ainsi qu'à En Jamou à Magrin dans le Tarn, de même qu'à Saint-Julien dans la seconde moitié de ce siècle. Mais il convient aussi de souligner son absence dans d'autres nécropoles de cette période, comme celle du Peyrou à Agde dans l'Hérault (180 tombes fouillées) et du Pontil à Bize-Minervois dans l'Aude (17 tombes), ou encore les trois nécropoles du Castrais, le Causse, Gourjade et le Martinet.

Au VI^e s. av. J.-C. cette louche devient moins rare, comme en témoignent, outre Saint-Julien, le secteur Grand-Bassin II à Mailhac (au moins dans trois tombes sur 57), la nécropole de Las Peyros à Couffoulens (dans cinq tombes sur 85), ainsi que la tombe de Corno-Lauzo à Pouzols-Minervois dans l'Aude, celle de Saint-Antoine à Castelnaud-Guers, l'une des trois tombes de Saint-Bauzille aux Verreries-de-Moussans, et peut-être l'un des tumulus de La Pailletrice dans l'Hérault. Elle disparaît ensuite avant de réapparaître sous une forme quelque peu différente et avec une ornementation particulière (Castoldi, Feugère 1991).

En dehors du domaine du funéraire, la présence de cet ustensile semble très limitée dans les habitats de cette période : un exemplaire dont il reste le manche riveté sur le cuilleron sur le site de l'Agréable à Villasavary, Aude,

daté de la fin du VI^e s. av. J.-C. ou du début du siècle suivant (Passelac, Rancoule 1971, 91, fig. 3, n° 4B et 4C) ; deux manches signalés dans le quartier de la Cougourlude à Lattes, Hérault, dans le premier quart du V^e s. (Py 2016, 270) ; deux fragments d'une coupelle pouvant faire partie d'un cuilleron à La Liquière à Calvisson, Gard, dans un contexte du deuxième quart du VI^e s. (Py 1984). Cette rareté peut s'expliquer par le fait que les objets en bronze font l'objet d'une refonte dans les habitats de la région et d'une intense récupération. Toutefois, dans les dépôts de bronzes des VII^e s. et VI^e s. dits launaciens contenant des pièces récupérées le plus souvent fragmentées, les restes de pareilles louches sont absents (Guilaine *et al.* 2017).

4.2. L'âge des défunts pourvus de louche : des adultes, des adolescents et parfois un grand enfant

L'étude anthropologique permettant d'approcher la classe d'âge des défunts équipés d'une louche, a été réalisée pour 31 des 42 tombes de la région.

À Saint-Julien, sur les 21 sépultures dans ce cas, il s'agit essentiellement de tombes d'adulte (T 14 dépôt supérieur, T 47, T 98, T 143, T 174, T 180, T 189, T 217, T 234, T 251, T 252, T 253, T 257 et ERA T 4/70) ou de sujet de taille adulte (T 255). Et presque toujours ce sont des tombes individuelles. Quatre d'entre elles font cependant exception. Dans la T 4/70 l'adulte est accompagné d'un enfant âgé entre 6 et 15 ans et leurs restes osseux sont mélangés dans deux ossuaires. Dans la T 98 il figure avec deux jeunes enfants, tous également dans deux ossuaires. Dans la T 14 le dépôt inférieur a accueilli un *Infans* I, adolescent ou adulte accompagné d'une parure abondante, sans doute un défunt féminin, tandis que le dépôt supérieur était réservé à un adulte accompagné des deux extrémités d'une lance, d'un bassin en bronze et d'une louche. Dans la T 234 l'adulte est accompagné d'un grand enfant équipé d'un torque, symbole féminin, chacun ayant son ossuaire propre⁵.

Ailleurs, les autres tombes renseignées sur ce plan montrent la même tendance. Au Grand-Bassin I figurent un adulte dans les tombes 68 et 79, un individu de taille adulte dans les tombes 121 et 433, et un ou peut-être deux adultes dans la tombe 18. On trouve également la tombe individuelle d'adulte à En Jamou T 6, Saint-Bauzille T 1, Las Peyros T8, T13, T15 et T43, et celle d'un défunt de taille adulte dans la tombe 56 du Grand-Bassin II. Seule

la tombe de Saint-Antoine concerne un sujet plus jeune, mort entre 12 et 16 ans.

Une tendance générale se dégage donc pour l'ensemble de la région prise en compte : la louche accompagne préférentiellement un adulte voire un adolescent, en tombe individuelle, mais parfois, très rarement cependant, un grand enfant (7-14 ans). Il n'y a pas d'enfant plus jeune concerné.

4.3. Beaucoup d'"hommes" et quelques "femmes"

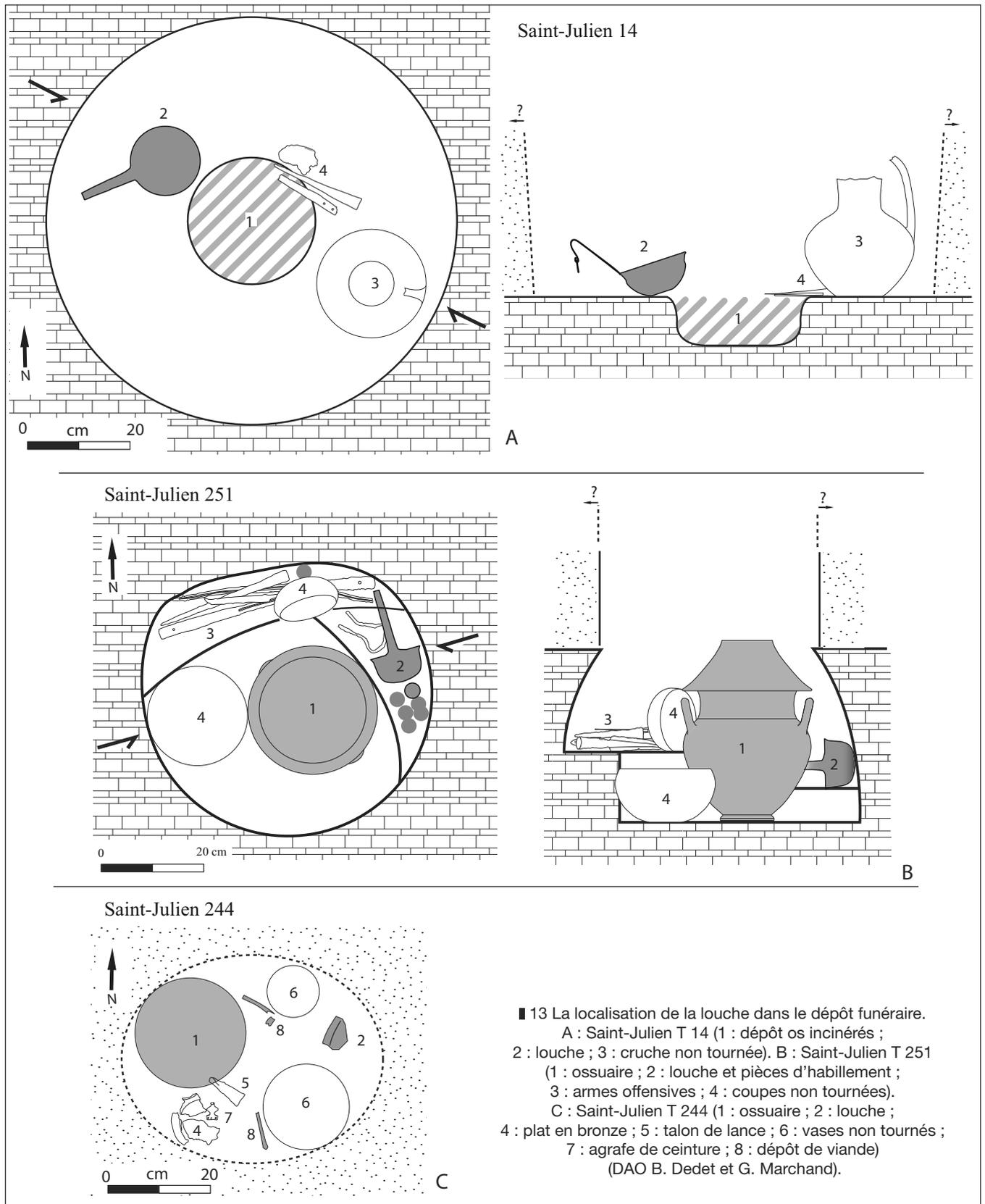
Comme ces défunts sont brûlés, le sexe anthropologique ne peut pas être appréhendé dans ces tombes. Tout au plus peut-on signaler la robustesse de l'adulte de la tombe 68 du Grand-Bassin I, indice plaidant en faveur d'un homme. On devra donc se contenter de la connotation sexuelle que fournissent certains objets accompagnant les défunts.

Mettons à part les neuf sépultures dépourvues de telles pièces, deux tombes de Saint-Julien (T 17 et T 180), trois du Grand-Bassin I (T 121, T 129 et T 181), une d'Azille (T 9), deux du Grand-Bassin II (T 54 et T 56) ainsi que le tumulus 3009 de La Pailletrice. Pour le reste, un grand déséquilibre apparaît entre hommes et femmes.

Dans la grande majorité des tombes ayant livré une louche, soit 32 sur 42, figurent des objets à connotation masculine, armes offensives et/ou protections du corps et/ou couteaux. On en compte 19 sur 23 à Saint-Julien, 5 sur 8 au Grand-Bassin I, 1 sur 3 au Grand-Bassin II, et c'est aussi le cas des quatre sépultures de Las Peyros et de celles de Corno Lauzo, Saint-Antoine et Saint-Bauzille.

Pour sa part la symbolique féminine apparaît de manière exclusive dans quatre tombes seulement : Saint-Julien T 2 avec une fusaïole, Saint-Julien T 143 avec parures, fibules et bracelet, Azille T 5 avec un pecten, et En Jamou T 6 avec une fusaïole et un torque.

Deux autres sépultures présentent conjointement les deux symboliques, Saint-Julien 4/70 et Grand Bassin I 18, mais il est impossible de savoir si la louche fait partie du mobilier du sujet masculin ou du sujet féminin. Saint-Julien 4/70 est une tombe partagée par un adulte et un grand enfant (7-15 ans) et leurs restes osseux sont mêlés dans deux ossuaires. L'attribution à l'un ou l'autre de ces deux sujets des pièces connotées, trois couteaux et une fusaïole,



de même que le morceau de la louche, n'est cependant pas possible, et dans la région à cette époque les grands enfants peuvent tout à fait être accompagnés d'objets « masculins » dans leur au-delà (Dedet 2008, 293-297 ; Dedet 2012). Au Grand-Bassin I 18, chacun des deux ossuaires est connoté différemment, ce qui plaide en faveur du partage de la tombe par un homme et une femme, mais la position de la louche, en dehors de ces ossuaires, ne permet pas là encore une attribution à l'un ou à l'autre.

Ainsi donc dans les tombes, la louche apparaît surtout comme un accessoire réservé aux hommes et aux adolescents, et elle peut aussi concerner de grands enfants présumés masculins. Mais ce n'est pas l'apanage des hommes, elle peut aussi accompagner une femme, dès la seconde moitié du VII^e s. et au début du siècle suivant, en divers secteurs du Languedoc, comme dans le Tarn (En Jamou), le Minervois (Azille et peut-être Mailhac) ou la vallée de l'Hérault (Saint-Julien).

4.4. Une forte proportion de défunts armés

Les quatre ou cinq défunts du Grand-Bassin I accompagnés d'une louche et présumés masculins ne sont pas armés (T 68, T 179, T 180, T 433, et peut-être celui de T 18), mais c'est une époque, le VII^e s. où l'armement figure très rarement dans la sphère du funéraire. Ce n'est qu'après, à partir de la fin du VII^e s. av. J.-C. et durant le siècle suivant que les armes deviennent plus fréquentes (fig. 9 et 12).

À Saint-Julien sur les 19 tombes où la louche équipe un défunt connoté masculin, 16 comportent des armes : quatre se placent dans la seconde moitié du VII^e s. av. J.-C. (T 181, T 183, T 244 et T 255), trois aux environs de 600 (T 98, T 189 et T 257), huit dans les trois premiers quarts du VI^e s. av. J.-C. (T 14, T 47, T 47bis, T 234, T 251, T 252, T 253 et T 15/69) et une autre vers la fin du VI^e s. ou le début du siècle suivant (T 217). À Las Peyros, dans le plein VI^e s., les quatre défunts possédant une louche sont tous armés et il en va de même pour ceux qui bénéficient d'une sépulture isolée à Corno Lauzo, Saint-Antoine et Saint-Bauzille, également au milieu du VI^e s. En revanche au Grand-Bassin II ces défunts ne sont pas armés.

Cet armement est essentiellement offensif. Il est représenté par les deux extrémités de la lance, la pointe et le talon, soit en un exemplaire (Saint-Julien T 47, T 98, T 183, T

217, T 234, T 244, T 252, T 253 et T 15/69, Las Peyros T 8, T 13, T 15 et T 43, Saint-Antoine et Saint-Bauzille T 1), parfois en double exemplaire (Saint-Julien T 14, T 189, T 251 et T 255) ou même triple (Saint-Julien T 257). La lance peut voisiner avec un javelot tout en fer (Saint-Julien T 47, Saint-Antoine, Las Peyros T 13 et T 15). Une épée ou un poignard et/ou le fourreau prennent place dans six sépultures (Saint-Julien T 189 et T 253, Saint-Bauzille T 1, Corno Lauzo, Las Peyros T 13 et T 15).

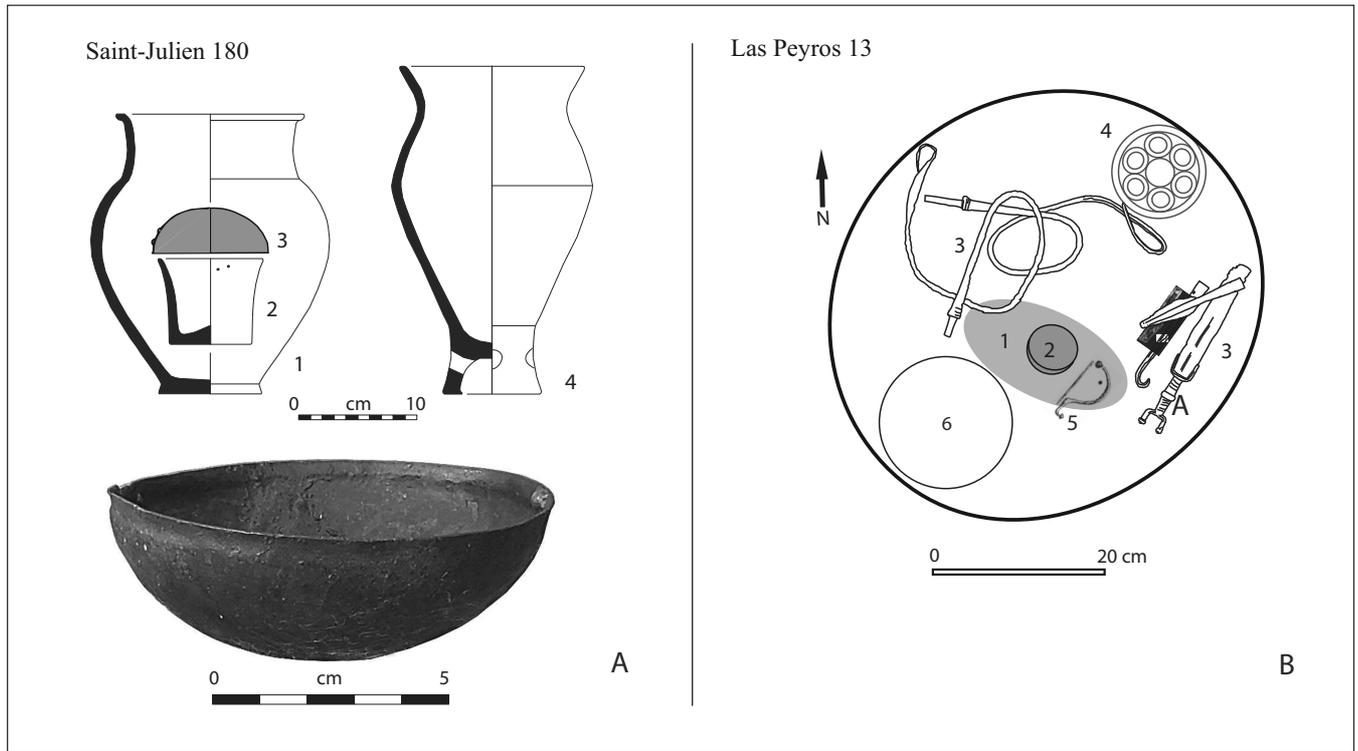
Seulement quatre de ces défunts armés bénéficient en outre d'éléments de protection du corps : cuirasse (Saint-Julien T 189), cardiophylax (Saint-Julien T 251 et Corno Lauzo), et/ou cnémide (Saint-Julien T 14 sup., T 189, et Corno Lauzo). Celui de la tombe 189 de Saint-Julien se démarque encore de tous les autres car il possède un équipement guerrier quasiment complet, une épée, deux lances, une cuirasse et des cnémides ; ses restes sont déposés dans un stamnos grec importé et il est accompagné d'une urne et de trois vases à boire, dont un canthare étrusque.

Toutefois, dans ces nécropoles ce ne sont pas tous les défunts armés qui sont équipés d'une louche. À Saint-Julien sur les 32 sujets adultes ou de taille adulte voire grands enfants armés, 16 sont munis d'une louche, soit la moitié d'entre eux et à Las Peyros la proportion est moins importante, quatre seulement des 20 défunts équipés d'armement, soit un sur cinq, ont aussi cet objet.

4.5. Des tombes qui peuvent ressortir des autres par la qualité ou la quantité de matériel déposé, ou leur situation

Au VII^e s., des défunts pourvus d'une louche ressortent souvent des autres par la qualité ou la quantité de matériel et de denrées déposés auprès de lui, et cela concerne semble-t-il les deux sexes.

Au Grand-Bassin I, le nombre de récipients est déjà éloquent même s'il est difficile d'appréhender avec précision la différence avec les autres tombes en l'absence d'une publication complète de la nécropole. Ici le nombre de vases déposés par tombe, tous en céramique non tournée, varie de 1 à 57 et la moyenne s'établit à 22,2 exemplaires (Janin 2000a, 124 ; Janin 2000b). Dans les six tombes suffisamment documentées ayant livré une louche prennent place entre 21 et 57 vases⁶, soit une moyenne bien supérieure, 37,7 vases par tombe. Et si l'on considère que



■ 14 La localisation de la louche dans le dépôt funéraire. A : Saint-Julien T 180 (1 : ossuaire ; 2 : gobelet non tourné ; 3 : louche ; 4 : urne non tournée). B : Las Peyros 13 (1 : dépôt os incinérés ; 2 : louche ; 3 : armes offensives ; 4 : thymiaterion ; 5 : fibule ; 6 : urne non tournée) (DAO B. Dedet et G. Marchand).

la tombe 18 compte pour deux puisqu'elle est possiblement double, cette moyenne baisse à 32,3, mais reste tout de même supérieure. La présence de vases à décor excisé est également révélatrice. Sur ces six tombes du Grand-Bassin I suffisamment documentées, trois en contiennent, soit la moitié du lot : un dans la T 181, deux dans la T 433 et trois dans la T 180. Cette proportion est importante car, pour l'ensemble du Grand-Bassin I, sur quelque 250 tombes fouillées, 23 seulement contenaient des vases excisés, soit moins de 10% (Boisson, Chardenon 2002, 113).

Et la tombe 68 du Grand-Bassin I est la plus importante de celles qui ont été fouillées dans ce secteur la nécropole mailhacoise (Taffanel, Taffanel 1962). Elle contenait des pièces exceptionnelles dans la région. Une hache en fer, ainsi que des tubes et des bandelettes en spirale en fer, possible faisceau ou sceptre, peuvent être interprétés comme des symboles de pouvoir et il en va de même des éléments de harnachement de deux chevaux et de la caisse d'un char, le tout devant sans doute être rapporté à

un défunt masculin (Janin 2000a, 127-128). C'est aussi la sépulture qui a livré le plus grand nombre de récipients, 57 en plus de l'ossuaire, et notamment deux vases d'un type rare dans la région : des « vases-sacs » à deux anses, en céramique non tournée à épiderme rouge, une forme imitant des récipients d'ambiance punique alors que pour l'ensemble de la nécropole on ne compte que douze exemplaires de cette catégorie (Guilaine, Rancoule 1996, 131 ; Boisson, Chardenon 2002, 113).

Pour Azille, bien sûr, pareille évaluation est impossible vu le faible nombre de tombes concernées. Cependant la grande proximité avec le Grand-Bassin I, à la fois sur le plan géographique et sur celui de la culture matérielle, permet des remarques allant dans le même sens. Les deux tombes 5 et 9 d'Azille enfermaient, respectivement, 29 et 25 vases. Dans la tombe 5, l'un de ces vases porte un décor excisé et dans la tombe 9 c'est le cas de deux d'entre eux. En outre, dans cette dernière, un autre récipient est un « vase-sac » identique à ceux de Mailhac.

À En Jamou, la tombe 6 ressort également car elle contenait un dépôt de vases beaucoup plus important que les autres sépultures, 27 vases accompagnant l'ossuaire contre 3 à 8 pour les autres tombes, et, parmi eux, le seul exemplaire à décor excisé attesté sur ce site. Mais surtout, la femme de cette tombe est pourvue d'un torque qui signale un statut social élevé comme cela apparaît souvent à cette époque dans la région et dans le Massif central (Dedet 2001, 317 ; Milcent 2004, 197-211).

4.6. La localisation de la louche dans le dépôt funéraire

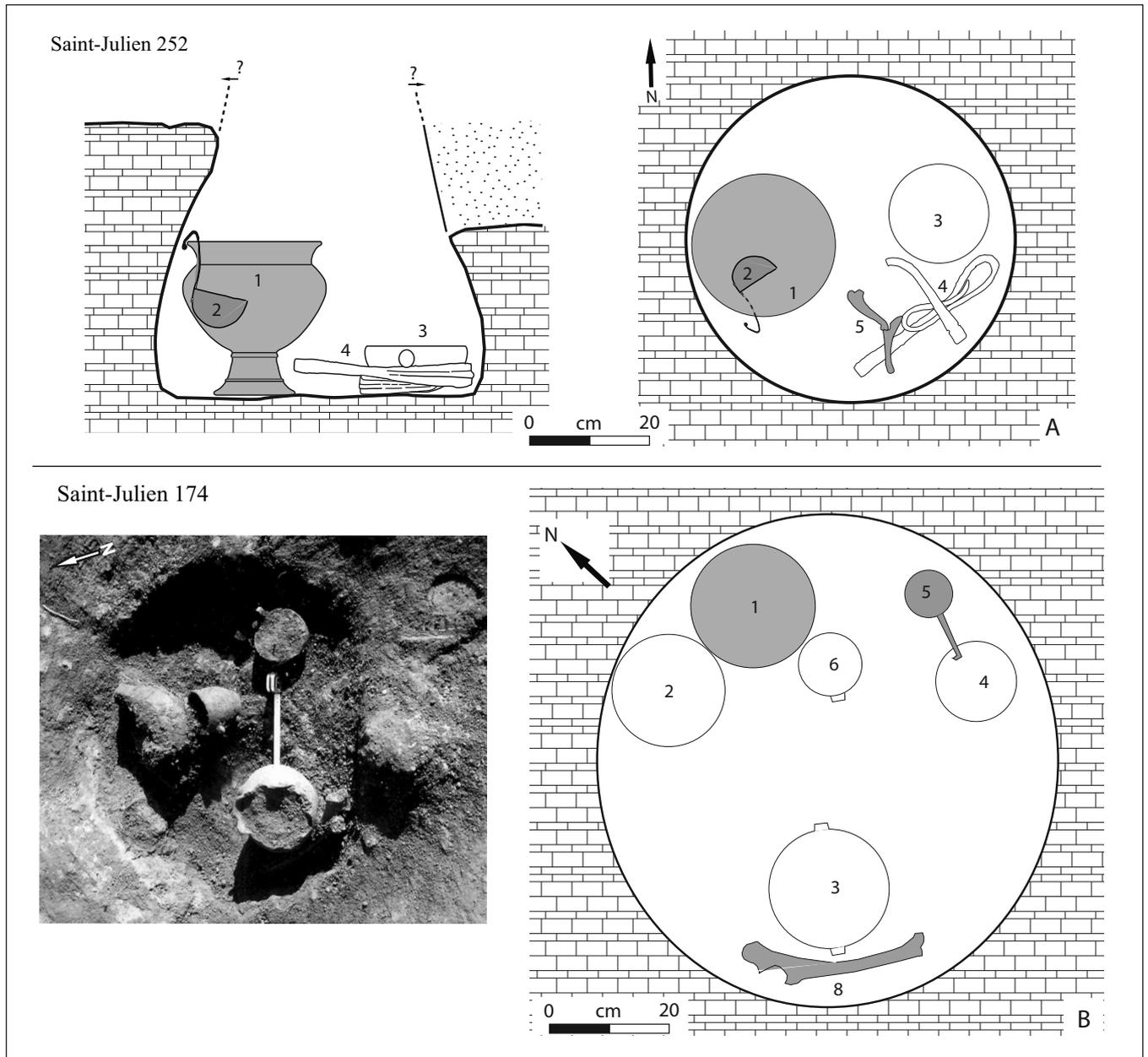
La position de la louche dans le dépôt funéraire n'appelle parfois guère de commentaire. Cet ustensile apparaît isolé dans les tombes Saint-Julien 14 et 244, et dans Saint-Julien 251, il figure avec les pièces d'habillement du mort, y compris son cardiophylax mais à l'écart de l'armement offensif (fig. 13). En revanche, dans de nombreux cas, cette localisation de la louche peut ne pas être anodine. Cet ustensile a pu être déposé complet dans la tombe, mais il a pu aussi être brisé auparavant ou encore avoir accompagné le défunt sur le bûcher, et ce sont alors des restes fragmentaires et/ou déformés qui sont mis dans la tombe. Complet ou endommagé par le feu ou une action humaine, cet objet peut prendre différentes places dans la tombe.

L'association de la louche avec les restes osseux peut être constatée dans plusieurs tombes, traduisant sans doute un lien particulièrement fort avec le défunt. Dans la tombe Saint-Julien 180, le cuilleron de la louche privée de son manche est placé dans l'ossuaire avec un gobelet qu'il ferme, positionné à l'envers (fig. 14). Dans la tombe Saint-Julien 143, des morceaux de la louche incomplète, mais non brûlée, figurent dans l'ossuaire avec les pièces d'habillement du mort. L'exemplaire de la tombe Saint-Julien 217 est passé par le bûcher et son manche a accompagné les restes osseux dans l'urne-ossuaire avec une pièce d'habillement, tandis que le cuilleron est resté à l'extérieur. Le même processus se marque dans la tombe 8 de Las Peyros. Dans la tombe Las Peyros 13 les restes osseux ne sont pas dans un ossuaire, mais ils emplissent une petite dépression et le cuilleron est posé dessus tandis que des morceaux de son anse cassée antérieurement sont répartis alentours (fig. 14).

Dans la tombe Saint-Julien 252, la louche, intacte, est placée à l'intérieur de l'ossuaire, une urne cratéroïde, en position fonctionnelle pour le puisage, avec l'extrémité du manche recourbée autour du bord du récipient, le fond reposant sur le petit amas de restes de ce défunt (fig. 7 et 15). Cette localisation marque donc deux symboliques, la proximité avec le défunt mais également l'utilisation de cet objet dans le repas.

Ce rapport avec la nourriture est clairement marqué dans d'autres tombes (fig. 16). Dans la tombe féminine d'En Jamou T 6 les restes de la louche et d'un dépôt de viande de bœuf sont recouverts par une grande coupe renversée. Dans Azille T 9 comme dans Grand-Bassin I T 68 et Grand-Bassin I T 179 cet ustensile complet est posé dans la vasque d'une coupe tronconique à pied haut. Dans Saint-Julien 98 et Saint-Julien T 174 la louche prend place en partie dans une grande coupe, le manche à l'intérieur et le cuilleron à l'extérieur. Et dans tous ces cas, vu la forme et la dimension de la coupe, cette association évoque davantage la consommation d'un plat préparé que celle de la boisson (fig. 16).

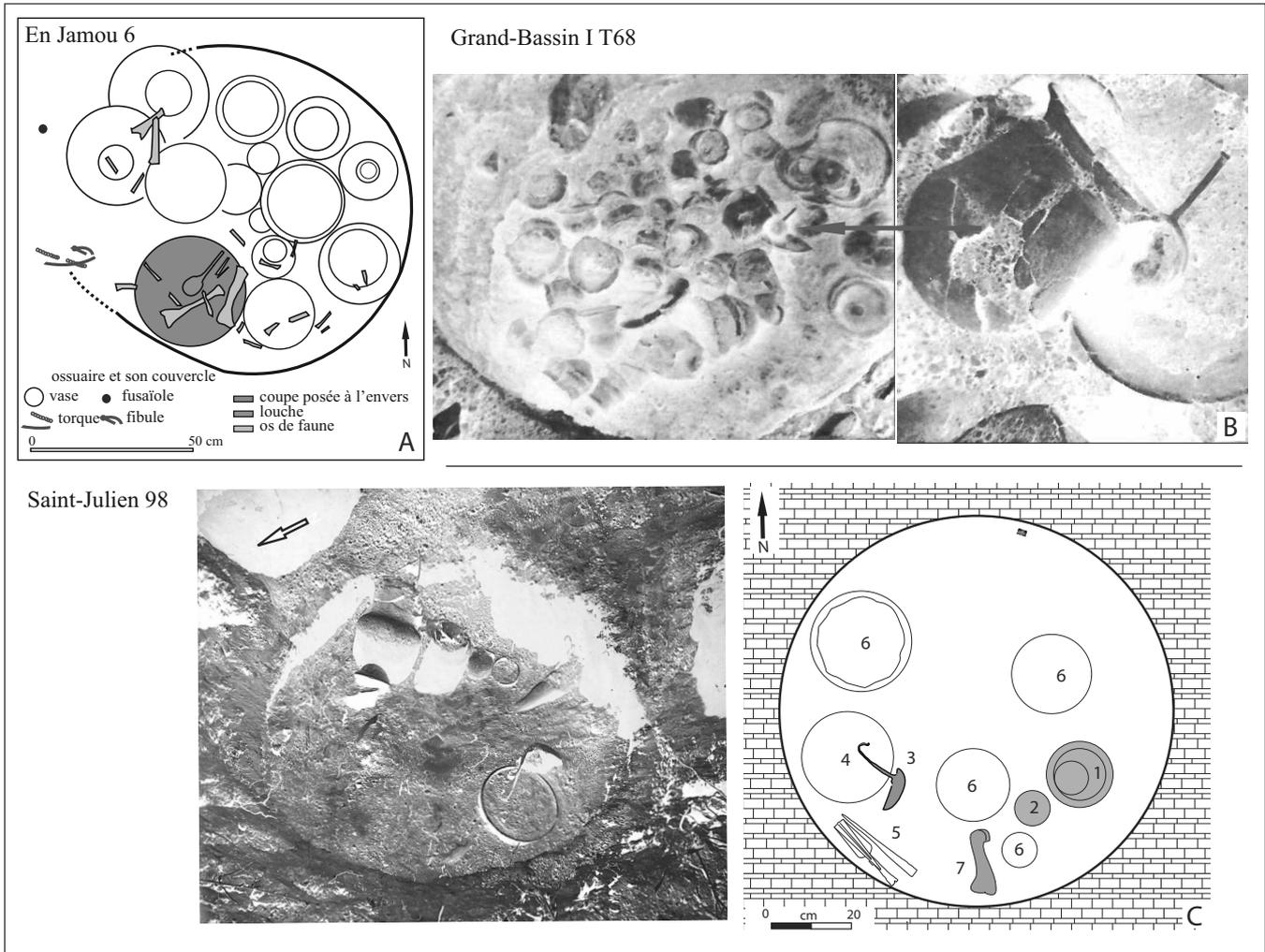
Un autre lien étroit apparaît dans d'autres tombes, celui avec les armes du défunt (fig. 17). À Las Peyros T 43 les morceaux de la louche brûlée figurent au fond du loculus avec l'arme et des objets personnels du mort : une pointe de lance, un grand couteau et une fibule en fer, ainsi qu'un morceau de revêtement en tôle de bronze d'objet non déterminé. À Las Peyros T 15 le cuilleron de la louche intègre le paquet d'objets métalliques déposé dans le loculus, comprenant les armes ployées et des objets personnels, tandis que l'anse est déposée contre l'ossuaire avec d'autres objets personnels. Dans Saint-Julien T 98 la coupe supportant la louche jouxte aussi l'arme du défunt. Dans la tombe Saint-Julien T 47, la louche, froissée et repliée, est posée sur l'armement, le javelot tout en fer et les deux extrémités de la lance, et il en va de même dans celle de Saint-Bauzille. À Saint-Julien T 189 les morceaux des deux louches sont placés dans l'angle que forment les armes, l'épée d'un côté et les éléments des deux lances de l'autre. Dans la tombe 8 de Las Peyros, si le manche de la louche prend place dans l'ossuaire, les restes du cuilleron sont mêlés aux armes à l'extérieur de ce vase. Dans celle de Saint-Antoine, les restes brûlés de la louche sont mélangés avec une partie de l'armement et des objets personnels du défunt au fond du surcreusement du loculus, tandis que la partie supérieure de la fosse contient une arme plus encombrante et une importante série de vases à boire.



■ 15 La localisation de la louche dans le dépôt funéraire. A : Saint-Julien T 252 (1 : dépôt os incinérés ; 2 : louche ; 3 : coupe non tournée ; 4 : armes ; 5 : dépôt de viande). B : Saint-Julien T 174 (1 : ossuaire ; 2 : louche ; 3 : vases non tournés ; 4 : dépôt de viande). (DAO B. Dedet et G. Marchand ; cliché J. Giry).

En définitive la diversité constatée dans la place qu'occupe la louche dans la tombe, un lien étroit avec les restes du défunt ou avec ses objets personnels ou bien avec la nourriture dont celui-ci est pourvu, de même que, parfois, l'endommagement de cette pièce par son passage sur le

bûcher ou son bris lors du dépôt, conduisent vers l'interprétation d'un bien personnel et permettent d'écarter l'hypothèse d'un objet d'officiant à l'image des scènes cérémonielles de banquets représentées sur les situles italiques.



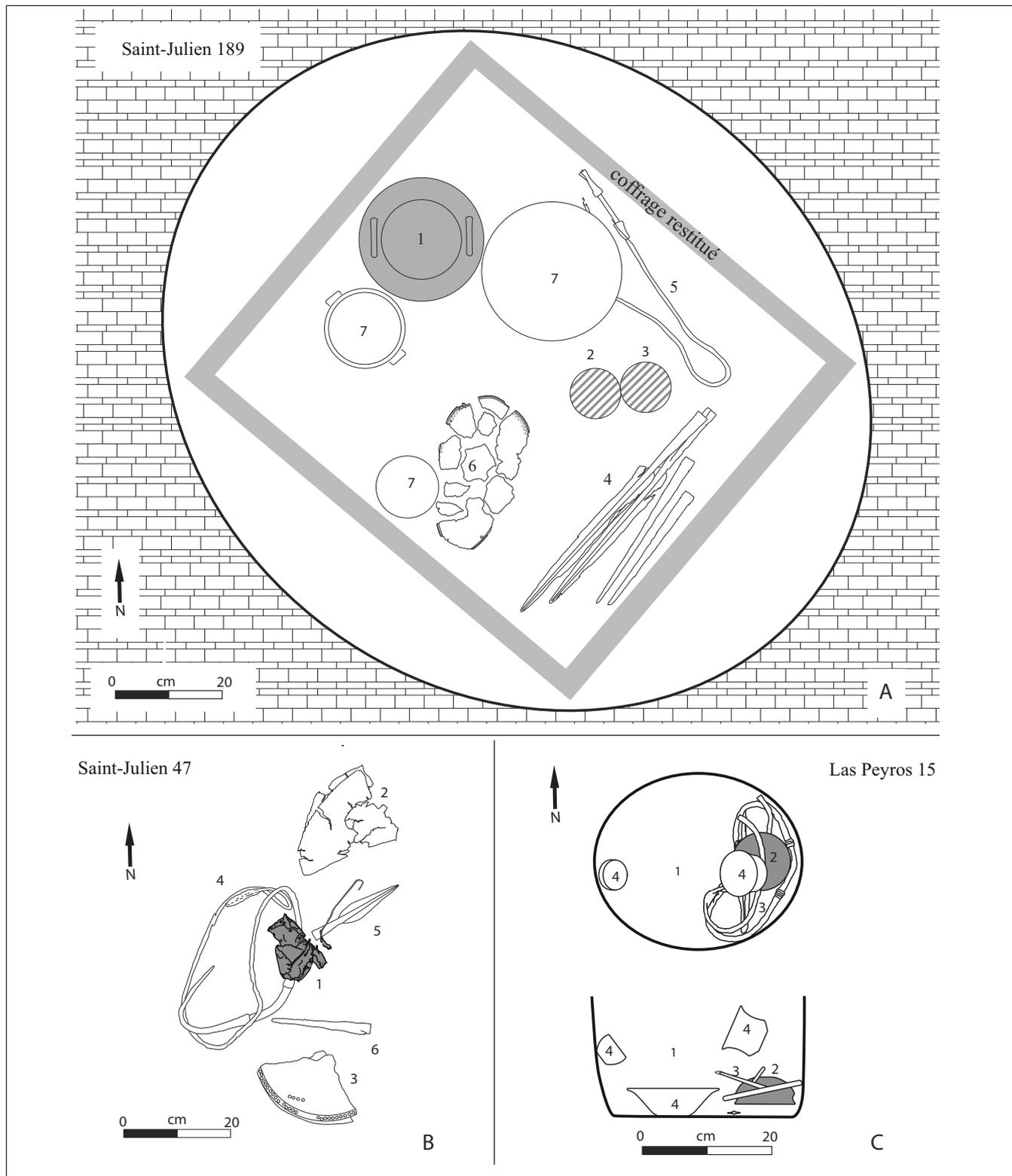
■ 16 La localisation de la louche dans le dépôt funéraire. A : En Jamou 6. B : Grand-Bassin I T 68 (cliché O. et J. Taffanel). C : Saint-Julien T 98 (1 et 2 : ossuaires ; 3 : louche ; 4 : coupe importée ; 5 : armes ; 6 : vases ; 7 : dépôt de viande) (DAO B. Dedet et G. Marchand ; cliché J. Giry).

4.7. Le reflet d'un usage de la boisson ne sortant que rarement de l'ordinaire

Avec sept vases à boire, dont une kylix étrusco-corinthienne imitant le type ionien B1 et deux canthares étrusques en *bucchero nero pesante*, cette tombe de Saint-Antoine marque sans doute la symbolique d'un repas festif partagé, mais elle se singularise aussi par son isolement, hors de tout cimetière et proche du cours du fleuve Hérault, une situation particulière pour un défunt insigne. En revanche

les autres tombes pourvues d'une louche ne signalent pas particulièrement un usage de la boisson plus important que les autres sépultures de chacune de ces nécropoles.

Au Grand-Bassin I, au VII^e s., les vases à boire sont bien représentés, environ un tiers des récipients déposés : 20 sur 57 vases dans la T 68, 8 sur 12 dans la T 179 et 10 sur 26 dans la T 433. Mais cette proportion n'est pas différente de celle des autres tombes. De même à Saint-Julien, à partir de la fin du VII^e s. et durant le siècle suivant, figurent souvent dans les tombes quelques vases en relation avec la boisson, son transport, sa conservation et sa



■ 17 La localisation de la louche dans le dépôt funéraire. A : Saint-Julien T 189 (1 : ossuaire ; 2 et 3 : louches ; 4 : pointes et talons de lances ; 5 : épée ; 6 : jambière ; 7 : vase). B : Saint-Julien T 47 (1 : louche ; 2 et 3 : bassins en bronze ; 4 : javelot ; 5 et 6 : lance). C : Las Peyros 15 (1 : ossuaire ; 2 : louche ; 3 : armes ; 4 : vases) (DAO B. Dedet et G. Marchand).

consommation. Toutefois, sur cette question, les tombes comportant une louche ne ressortent pas du lot, même si plusieurs d'entre elles sont aussi munies d'un ou plusieurs récipients importés rares dans cette nécropole comme dans le reste de la région littorale (stamnos grecs orientaux des tombes 189, 251 et 257, œnochoé de la tombe 4/70 imitant les prototypes métalliques de cette forme, skyphos grecs orientaux dans la tombe 143, et bassins étrusques en bronze de la tombe 47).

Au VI^e s., à Las Peyros, un lieu éloigné du littoral à la différence de Saint-Julien, ce service de la boisson est réduit au minimum, seulement une coupe ou un gobelet dans trois tombes comportant une louche dans les tombes 8, 13 et 43, et ces deux vases à la fois dans la tombe 15. Toutefois la tombe 13 se singularise par la présence d'un *thymiaterion* ou d'un support en bronze, un objet exceptionnel dont la provenance reste pour le moment problématique, importation méditerranéenne ou fabrication régionale.

5. Des tombes comparables en Catalogne

La répartition de louches de formes et dimensions semblables à celles du Languedoc occidental s'étend également en Catalogne, du secteur oriental des Pyrénées à la région de Barcelone (fig. 1), et, à ce propos, cette région a souvent été associée à l'aire languedocienne (Lucas Pellicer 2003-2004 ; Graells i Fabregat 2010, 151-152) et pour ces objets on a pu parler de «groupe catalano-languedocien» (Graells i Fabregat 2013). Plusieurs nécropoles catalanes sont concernées :

- Can Bech de Baix à Agullana, un exemplaire du type Lo-1 (T 192, VII^e-VI^e s.) et un exemplaire du type Lo-2b (T 399, datée entre 750 et 700) (Palol 1958, 164 ; Toledo i Mur, Palol i Salellas 2006, 192-193) ;
- Muralla del Nord-Este d'Ampurias, un exemplaire de type Lo-2a dans quatre tombes datables du VI^e s. (T 2, T 9, T 11 et T 12 ; Almagró 1955, 379-380, 387, 390 et 392-393) ;
- Vilanera à L'Escala, voisine d'Ampurias, présence signalée (Merino *et al.* 2004, 111) ;
- El Castell à Perelada, trois exemplaires mais leur contexte n'est pas connu (Pons i Brun 1978, 63 et 67) ;
- Anglès, un exemplaire de type Lo-1 dans la tombe 8 datée du VI^e s. (Oliva Prat, Riuró Llapart 1968, 85-86) ;
- Can Piteu-Can Roqueta à Sabadell, présence signalée notamment dans la tombe 18, un exemplaire de type Lo-2a (Graells i Fabregat 2010, 123) ;

- Tombe de la Granja Soley à Santa Perpetua de Mogada, datée du milieu du VI^e s., un exemplaire de type Lo-2a (Sanmartí Grego *et al.* 1982) ;

- Tombe de Coll de Llinars à Llinars del Vallès, datée du premier quart du VI^e s., un exemplaire de type Lo-2a (Sanmartí Grego 1993).

Ces tombes de Catalogne reflètent les mêmes tendances que celles constatées en Languedoc. Là aussi cet objet apparaît au VII^e s. et les exemplaires sont moins rares au siècle suivant. Les formes sont semblables et l'on remarque une décoration de mêmes technique et style que dans les secteurs géographiques languedociens les plus proches (Corno-Lauzo et Las Peyros). Si l'on en croit la connotation sexuelle de certains objets, ces tombes concernent surtout des hommes ou des adolescents masculins (Ampurias/Muralla N-E T 2, T 9 et T 11, Anglès T 8, Coll de Llinars, Granja Soley), mais une femme serait aussi concernée (Ampurias/Muralla N-E T 19). Ici aussi les armes peuvent être présentes dans des tombes du VI^e s. (Ampurias/Muralla N-E T 9, Coll de Llinars, Granja Soley et peut-être Agullana T 192). Deux tombes isolées, Coll de Llinars et Granja Soley, richement dotées et pourvues d'un armement offensif et défensif sortent également de l'ordinaire de cette région, tandis qu'Agullana T 399, avec une broche à rôtir, évoque le repas festif.

6. Une fabrication régionale

Ces louches en bronze ont une valeur certaine puisque nombreuses sont celles qui ont été réparées, des réparations bien visibles sur la paroi du cuilleron tout comme au niveau de l'attache du manche.

Leur répartition territoriale limitée, du Languedoc au Tarn et à la région de Barcelone, et leur absence en domaine rhodanien et provençal posent la question de leur provenance. S'agit-il d'une fabrication régionale, comme cela a déjà été évoqué par Y. Solier, G. Rancoule et M. Passelac (1976, 69) ? Ou bien doit-on envisager des importations du domaine étrusque comme c'est le cas pour les bassins en bronze à rebord souvent décoré, ainsi que le montre la cargaison de l'épave du Grand Ribaud F, coulée à la fin du VI^e s. av. J.-C. au large de la presqu'île de Giens ? Ce navire contenait en effet plusieurs piles de ces bassins au-dessus d'une cargaison d'amphores étrusques, le tout manifestement destiné à la vente (Long, Sourisseau 2002).

Dès le VII^e s. ces louches sont présentes dans le domaine étrusque, par exemple dans la tombe des « Flabelli » à Populonia/Poggio delle Porcareccia, ou dans celle « del Duce » à Vetulonia/Poggio al Bello (Pagnini 2000, 184 ; Celuzza, Cianferoni 2010, 95 et 132), et elles sont signalées au VI^e s. et au siècle suivant dans les nécropoles de Vulci, Volsini et Chiusi (Naso 2003, 105-106) ainsi que dans celles de la région de Pérouse (Cherici 1995, 120-121). Et certaines de ces tombes, notamment à Populonia, à Vetulonia, à Vulci/Osteria accueillent des hommes armés (Bouloumié 1988, 368 ; Cherici 1995, 120-121).

La louche de la tombe des « Flabelli » à Populonia, datée du deuxième quart du VII^e s., possède un cuilleron hémisphérique à bord droit, de 10,6 cm de diamètre et un manche horizontal de 28,8 cm de long (Celuzza, Cianferoni 2010, 95). L'un des deux exemplaires déposés dans la tombe « del Duce » à Vetulonia dans le troisième quart du VII^e s., a également un manche horizontal et un bord évasé de 11 cm de diamètre (Celuzza, Cianferoni 2010, 132). D'autres tombes illustrent la forme des louches de la fin VI^e et du V^e s., comme par exemple celles de la tombe 1 de la Galassina à Castelvetro, près de Modena (Pizzirani 2009, 73-74 et pl. 5), de la tombe 42 de Campovalano dans les Abruzzes (Cianfarani 1969, 65 et pl. XLIV), à Campagnano dans le Latium (Naso 2003, 105-106 et pl. 58, n° 159-160) ou encore de plusieurs sépultures d'Aléria en Corse (Jehasse, Jehasse 1973, 604 et pl. 154, n° 2197, 2199). Leur cuilleron a une dimension et une forme semblables à celui des exemplaires de Saint-Julien : bord droit, épaissi ou non, de 7 à 12 cm de diamètre. Leur manche, vertical puis recourbé sur lui-même dans son extrémité proximale, est cependant parfois plus long que ceux des exemplaires du Languedoc et de la Catalogne (par exemple 30 cm pour celui de la tombe 42 de Campovalano), et surtout, à la différence de ceux-ci, il se termine par une ou deux têtes de palmipède. Au-delà de cette différence morphologique et décorative entre les exemplaires de la sphère étrusque et ceux du « groupe catalano-languedocien » pour reprendre l'expression de R. Graells i Fabregat (2013), plusieurs indices plaident en faveur d'une fabrication régionale.

Dans plusieurs villages de cette époque, la présence de moules de fondeur atteste de la production d'objets en bronze. Par exemple, celui de l'Agréable, qui a fourni les restes d'une louche (voir *supra*), a aussi livré un moule pour la fabrication d'anneaux (Ournac, Passelac, Rancoule 2009, 495). Mais surtout un moule de fondeur en pierre servant à la fabrication de coupelles arrondies convexes en bronze a été découvert dans l'habitat de Tonnerre I,

en bordure de l'étang de Mauguio sur le littoral héraultais (Tendille 1985, 111-112). Ce moule, au demeurant fort usagé, montre clairement une fabrication locale de ce type de récipients dans cet habitat occupé au Bronze final IIIb et au premier âge du Fer. De telles coupelles coulées puis martelées sont d'ailleurs bien répandues aux VII^e et VI^e s. dans la région, depuis la plaine languedocienne jusqu'aux Grands Causses, et une fabrication régionale a été proposée qui semble tout à fait vraisemblable (Gruat 2008, 269).

Dans la même perspective, on soulignera l'absence de ces louches en domaine rhodanien et provençal pourtant bien irrigué par les courants d'échanges méditerranéens à cette époque comme le montre l'exemple de ce navire échoué près de l'îlot du Grand Ribaud. Cela ne semble guère convenir avec l'hypothèse d'une origine de la sphère étrusque. En outre, les différences décoratives entre les exemplaires de la vallée de l'Hérault, ceux de la vallée de l'Aude, du Tarn ou de la Catalogne, vont dans le sens de productions locales avec leur style propre, soit une décoration propre à une région, soit le choix de ne pas décorer la vasque.

S'il est indéniable que l'on a affaire à l'emprunt d'un modèle étranger dès le VII^e s., la fabrication de ces louches semble donc bien locale, adaptée à la demande des Gaulois du Midi. Et l'adoption de ce modèle a bénéficié des courants commerciaux méditerranéens qui se mettent alors en place avec la région côtière du Languedoc occidental et de la Catalogne.

7. Conclusion

Dès le second quart du VII^e s., en Languedoc comme en Catalogne, un nouvel ustensile apparaît, la louche en bronze, d'un modèle imité d'au-delà des Alpes. Dans les tombes, il accompagne surtout des hommes, mais aussi plus rarement des femmes, dans l'au-delà. Certains de ces défunts munis de la louche paraissent socialement importants si l'on en croit d'autres objets déposés ou la quantité de denrées suggérées par les récipients céramiques, ou encore le fait que la tombe soit isolée dans un site particulier, mais ils ne sont en fait qu'une minorité. Beaucoup de ces hommes, à partir de la fin du VII^e s., possèdent des armes, mais ils ne représentent que la moitié des défunts armés à Saint-Julien et un cinquième seulement de ceux de Las Peyros. Le lien de cette louche avec la boisson est

indéniable comme l'atteste la présence des vases à boire, mais le plus souvent, dans chaque nécropole, ceux-ci ne sont pas plus nombreux que dans les autres tombes. Et, d'après sa position dans le dépôt, cet ustensile est parfois associé à la consommation de la nourriture présentée dans une grande coupe. Si la louche en bronze apparaît donc en Languedoc comme en Catalogne dans des tombes de défunts remarquables, elle figure le plus souvent dans des

sépultures ordinaires, reflétant plutôt un usage quotidien que le repas festif et copieusement arrosé que suggèrent les situles transalpines⁷.

BERNARD DEDET

CNRS, UMR 5140, Montpellier

« Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »

Notes

1. Soit en fait trois fois plus que le total de treize, signalé dans la publication préliminaire de J. Giry (1965, 237).
2. Le terme de «simpulum» est couramment utilisé pour désigner cet objet dans les publications concernant la Protohistoire régionale. Nous préférons employer ici celui de «louche», tout à fait neutre.
3. Les fragments de cet objet ont été interprétés par O. et J. Taffanel comme provenant d'un casque.
4. Étude de J.-P. Cros que nous remercions pour ce renseignement.
5. En outre la classe entre grand enfant (Infans II), adolescent ou adulte ne peut être précisée pour la T 244, et dans deux autres tombes, T 183 et T 203, l'âge ne peut être déterminé.
6. Le décompte est le suivant : T 18 : 36 vases ; T 68 : 57 vases ; T 121 : 40 vases ; T 179 : 21 vases ; T 180 : 46 vases ; T 433 : 26 vases.
7. Mes remerciements vont à Laurence Mercuri et à Jean Gascó pour leur relecture et leurs suggestions.

Références bibliographiques

- Almagrò 1955** : ALMAGRÒ M. – *Las necrópolis de Ampurias. II : Necrópolis romanas y necrópolis indígenas*. Barcelona, Museo Arqueológico, 1955, 437 p. (*Monografías Ampuritanas*, III).
- Boisson, Chardenon 2002** : BOISSON H., CHARDENON N. – Mobilier céramique et métallique de prestige ? La nécropole du Grand-Bassin I à Mailhac (Aude) VIII^e-VII^e s. av. n. è. In : CAROZZA L., DEDET B., PASSELAC M., VALDEYRON N. (dir.) – *Pratiques funéraires protohistoriques entre Massif central et Pyrénées. Nouvelles données*. Actes du colloque en hommage à J.-F. Salinier, Puylaurens, 2000. Castres, Comité départemental d'archéologie du Tarn, 2002, p. 111-119 (*Archéologie Tarnaise*, 12).
- Bouloumié 1988** : BOULOUMIÉ B. – Le symposium gréco-étrusque et l'aristocratie celtique. In : *Les princes celtes et la Méditerranée*. Rencontres de l'École du Louvre, Paris, 1987. Paris, La Documentation française, 1988, p. 343-383.
- Cabré 1942** : CABRÉ J. – El thymiaterion celtico de Calaceite. *Archivo Español de Arqueología*, 15, 1942, p. 181-198.
- Castoldi, Feugère 1991** : CASTOLDI M., FEUGÈRE M. – Les simpulums. In : FEUGÈRE M., ROLLEY C. (dir.) – *La vaisselle tardo-républicaine en bronze*. Actes de la table-ronde CNRS de Lattes, 1990. Dijon, Université de Bourgogne, 1991, p. 61-88.
- Celuzza, Cianferoni 2010** : CELUZZA M., CIANFERONI G.C. – *Signori di Maremma. Elites etrusche fra Populonia e Vulci*. Firenze, Polistampa, 2010, 229 p.
- Chardenon 1995** : CHARDENON N. – *Le mobilier métallique de la nécropole du Grand Bassin I (VII^e s. av. n. è) à Mailhac (Aude)*. Mémoire de D.E.A. Montpellier, Université Paul Valéry, 1995, vol. I, 127 p., vol. II, LXV pl.
- Cherici 1995** : CHERICI A. – Vasellame metallico e tombe con armi in Etruria. *Revue des Études Anciennes*, 97, 1-2, 1995, p. 115-139.
- Cianfarani 1969** : CIANFARANI V. – *Antiche civiltà d'Abruzzo*. Roma, de Luca, 1969, 86 p. et XCVIII pl.
- CRDM 1981** : CENTRE de RECHERCHES et de DOCUMENTATION du MINERVOIS – La nécropole à incinération du « Moulin à Vent » à Azille (Aude). Sondages 1973. *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude*, LXXXI, 1981, p. 47-53.
- Daremberg, Saglio 1877** : DAREMBERG Ch., SAGLIO E. – *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, T I, 2^e partie C. Graz, Akademische Druck- und Verlagsanstalt, 1877 (rééd. 1969).
- Daveau, Dedet 2014** : DAVEAU I., DEDET B. – Tombes à fossé circulaire et chemins de la fin du premier âge du Fer à la Pailletrice (ZAC du Parc de l'Aéroport, Pérols, Hérault). Nouvelles données sur les pratiques funéraires protohistoriques des plaines languedociennes. *Gallia*, 71-2, 2014, p. 3-46.
- Dedet 2001** : DEDET B. – *Tombes et pratiques funéraires protohistoriques des Grands Causses du Gévaudan*. Paris, Maison des sciences de l'Homme, 2001, 356 p. (*Documents d'Archéologie Française*, 84).
- Dedet 2008** : DEDET B. – *Les enfants dans la société protohistorique. L'exemple du Sud de la France*. Rome, École française de Rome, 2008, 400 p. (*Collection de l'École française de Rome*, 396).
- Dedet 2012** : DEDET B. – Mobilier funéraire et statut des enfants dans le monde indigène protohistorique du sud de la France. In : HERMARY A., DUBOIS C. (dir.) – *Le matériel associé aux tombes d'enfants*. 3^e Colloque : *L'enfant et la mort dans l'Antiquité*, Aix-en-Provence, 2011. Paris/Aix-en-Provence, Errance/Centre Camille Jullian, 2012, p. 149-169 (*Bibliothèque d'Archéologie Méditerranéenne et Africaine*, 12).

- Dedet, Marchand à paraître** : DEDET B., MARCHAND G. – La nécropole de l'âge du Fer de Saint-Julien à Pézenas, Hérault (Fouilles J. Giry, 1963-1965), à paraître.
- Delnef 2003** : DELNEF H. – La représentation de vases dans l'art figuré en Europe à l'âge du Fer. In : BUCHSENSCHUTZ O., BULARD A., CHARDENOUX M.-B., GINOUX N. (dir.) – *Décors, images et signes de l'âge du Fer européen*. Actes du 26^e colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, Paris/Saint-Denis, 9-12 mai 2002. Tours, Fédération pour l'Édition de la Revue Archéologique du Centre de la France, 2003, p. 11-25 (Suppl. 24 à la *Revue Archéologique du Centre de la France*).
- Gascó 1984** : GASCÓ Y. – *Les tumulus du premier âge du Fer en Languedoc oriental*. Lattes, Fédération archéologique de l'Hérault, 1984, 246 p. (*Archéologie en Languedoc*).
- Gascó, Maillé 2019** : GASCÓ J., MAILLÉ M. – Un site mégalithique sanctuarisé et les tombes à incinération de l'âge du Fer : Saint-Bauzille (Les Verreries-de-Moussans, Hérault). In : GOLOSETTI R. (dir.) – *Mémoires de l'âge du Fer*. Paris, Hermann, 2019, p. 117-130 (*Histoire et Archéologie*).
- Giry 1965** : GIRY J. – La nécropole préromaine de Saint-Julien (commune de Pézenas, Hérault). *Revue d'Études Ligures*, XXXI, 1-2, 1965, p. 117-238.
- Graells i Fabregat 2010** : GRAELLS I FABREGAT R. – *Las tumbas con importaciones y la recepción del Mediterráneo en el Nordeste de la Península ibérica (siglos VII-VI a. C.)*. Lleida, Edicions de la Universitat de Lleida, 2010, 266 p. (Número extra de la *Revista d'Arqueologia de Ponent*).
- Graells i Fabregat 2013** : GRAELLS I FABREGAT R. – Aristocraties languedociennes entre monde hallstattien et Méditerranée (650-580 av. J.-C.). In : VERGER S., PERNET L. (dir.) – *Une Odyssée Gauloise. Parures de femmes à l'origine des premiers échanges entre la Grèce et la Gaule*. Paris, Errance, 2013, p. 54-60.
- Graells i Fabregat 2015** : GRAELLS I FABREGAT R. – El guerrero de Corno Lauzo : revisión de materiales. In : ROURE R. (dir.) – *Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale. Hommages à Michel Bats*. Paris/Aix-en-Provence, Errance/Centre Camille Jullian, 2015, p. 249-256 (*Bibliothèque d'Archéologie Méditerranéenne et Africaine*, 15 ; *Études Massaliètes*, 12).
- Gruat 2008** : GRUAT Ph. – Une vaisselle de bronze indigène du premier âge du Fer caractéristique de la bordure méridionale du Massif central. In : RICHARD A., BARRAL P., DAUBIGNEY A., KAENEL G., MORDANT C., PININGRE J.-F. (dir.) – *L'isthme européen Rhin-Saône-Rhône dans la Protohistoire. Approches nouvelles en hommage à Jacques-Pierre Millotte*. Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2008, p. 261-275 (*Annales littéraires, série archéologique*, 32).
- Guilaine, Rancoule 1996** : GUILAINE J., RANCOULE G. – Les relations méditerranéennes précoloniales et les débuts de l'âge du Fer languedocien. Les influences puniques en Languedoc occidental. *Complutum*, 7, 1996, p. 125-140.
- Guilaine et al. 2017** : GUILAINE J., CAROZZA L., GARCIA D., GASCÓ J., JANIN T., MILLE B. – *Launac et le Launacien. Dépôts de bronzes protohistoriques du sud de la Gaule*. Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2017, 382 p. (*Mondes anciens*).
- Houlès, Janin 1992** : HOULÈS N., JANIN T. – Une tombe du premier âge du Fer au lieu-dit Saint-Antoine à Castelnaud-de-Guers (Hérault). *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 25, 1992, p. 433-442.
- Janin 2000a** : JANIN T. – Nécropoles et sociétés élysiques : les communautés du premier âge du Fer en Languedoc occidental. In : JANIN T. (dir.) – *Mailhac et le premier âge du Fer en Europe occidentale*. Actes du colloque international en hommage à Odette et Jean Taffanel, Carcassonne, 1997. Lattes, CNRS, 2000, p. 117-131 (*Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 7).
- Janin 2000b** : JANIN T. – « Mailhac – Le Moulin » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 14 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11916>
- Janin 2003** : JANIN T. – Mailhac (Aude). In : LANDES C. (dir.) – *Les Étrusques en France. Archéologie et collections*. Catalogue d'exposition. Lattes, Musée archéologique Henri Prades, 2003, p. 164-166.
- Janin et al. 2002** : JANIN T., TAFFANEL O., TAFFANEL J., BOISSON H., CHARDENON N., GARDEISEN A., HÉRUBEL F., MARCHAND G., MONTÉCINOS A., ROUQUET J. – La nécropole protohistorique du Grand Bassin II à Mailhac (Aude), VI^e-V^e s. av. n. è. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 25, 2002, p. 65-122.
- Jehasse, Jehasse 1973** : JEHASSE J., JEHASSE L. – *La nécropole préromaine d'Aléria*. Paris, CNRS, 1973, 632 p., 184 pl. ht. (Suppl. 25 à *Gallia*).
- Kérébel 2006** : KÉRÉBEL J. – La nécropole à incinération d'En Jamou (Berte-Magrin, Tarn). Six tombes du premier âge du Fer. *Archéologie Tarnaise*, 13, 2006, p. 7-25.
- Lenorz 2006** : LENORZER S. – *Pratiques funéraires du Bronze final IIIb au premier âge du Fer en Languedoc occidental et Midi-Pyrénées : approche archéo-anthropologique des nécropoles à incinération*. Anthropologie biologique. Bordeaux, Université Sciences et Technologies - Bordeaux I, 2006, 1110 p. URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00151432>
- Llinas, Robert 1971** : LLINAS C., ROBERT A. – La nécropole de Saint-Julien à Pézenas (Hérault). Fouilles de 1969 et 1970. *Revue Archéologique de Narbonnaise*, IV, 1971, p. 1-29.
- Long, Sourisseau 2002** : LONG L., SOURISSEAU J.-C. – Épave Grand Ribaud F (Giens). In : LONG L., POMEY P., SOURISSEAU J.-C. (dir.) – *Les Étrusques en mer. Épaves d'Antibes à Marseille*. Aix-en-Provence, Édusud/Musées de Marseille, 2002, p. 55-62.
- Louis, Taffanel, Taffanel 1958** : LOUIS M., TAFFANEL O., TAFFANEL J. – *Le premier âge du Fer languedocien. II : Les nécropoles à incinération*. Bordighera/Montpellier, Institut International d'Études Ligures, 1958, 262 p.
- Lucas Pellicer 2003-2004** : LUCAS PELLICER M.R. – Simpulum y bebida, marcadores de prestigio y jefatura durante el Hierro I (siglos VII/VI a. C.) entre el Herault y el Ebro. *Kalathos : Revista del seminario de Arqueología y Etología Turolense*, 22-23, 2003-2004, p. 95-134.
- Lucke, Frey 1962** : LUCKE W., FREY O.-H. – *Die Situla in Providence (Rhode Island). Ein Beitrag zur Stulenkunst des Osthallstattkreises*. Berlin, de Gruyter, 1962, 90 p. et 77 pl. (*Römisch-Germanische Forschungen*, 26).
- Maillé, Gascó 2013** : MAILLÉ M., GASCÓ J. – Les tombes du col de Saint-Bauzille (Les Verreries-de-Moussans, Hérault). In : GIRARD B. (dir.) – *Au fil de l'épée. Armes et guerriers en pays celte méditerranéen*. Catalogue d'exposition, Nîmes, 2013. *Bulletin de l'École Antique de Nîmes*, 30, 2013, p. 270-271.
- Maillé et al. 2011** : MAILLÉ M., GASCÓ J., BELBENOIT V., CROS J.-P. – Une tombe fortunée de l'âge du Fer auprès de menhirs : le site de Saint-Bauzille aux Verreries-de-Moussans, Hérault. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 34, 2011, p. 127-129.
- Merino et al. 2004** : MERINO J., VARGAS A., MONTALBÁN MARTÍNEZ C., LLINÁS I POL J., DEHESA R., AGUSTÍ I FARJAS B., CODINA I REINA D. – Excavaciones arqueológicas a Vilanera (l'Escala, Alt Empordà). *Tribuna d'arqueologia*, 2000-2001, 2004, p. 99-114.
- Milcent 2004** : MILCENT P.-Y. – *Le premier âge du Fer en France centrale*. Paris, Société préhistorique française, 2004, 2 vol., 718 p. (*Mémoires de la Société préhistorique française*, 34).

- Naso 2003** : NASO A. – *I Bronzi etruschi e italici del Römisch-Germanisches Zentralmuseum*. Mainz, Römisch-Germanisches Zentralmuseum, 2003, 322 p. et 106 pl. ht.
- Oliva Prat, Riuró Llapart 1968** : OLIVA PRAT M., RIURÓ LLAPART F. – Nuevos hallazgos en la necrópolis hallstättica de Anglès (Gerona). *Pyrenae*, 4, 1968, p. 67-100 et pl. I à X.
- Ournac, Passelac, Rancole 2009** : OURNAC P., PASSELAC M., RANCOLE G. – *Carte archéologique de la Gaule : L'Aude, 11/2*. Paris, Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres, 2009, 573 p.
- Pagnini 2000** : PAGNINI L. – Vetulonia (Grosseto), Poggio al Bello, tomba del Duce. In : ANNA DORE A., MARCHESI M., MINARINI L. (dir.) – *Principi etruschi tra Mediterraneo ed Europa*. Catalogo della mostra (Bologna, Museo civico archeologico, 2000-2001). Venezia, Marsilio, 2000, p. 176-190.
- Passelac, Rancole 1971** : PASSELAC M., RANCOLE G. – Note préliminaire sur l'oppidum des Canonges à Villasavary (Aude). *Bulletin de la Société d'Études scientifiques de l'Aude*, LXXI, 1971, p. 97-104.
- Passelac, Rancole, Solier 1981** : PASSELAC M., RANCOLE G., SOLIER Y. – La nécropole de "Las Peyros" à Couffoulens (Aude) : découverte d'un nouveau groupe de tombes. *Revue Archéologique de Narbonnaise*, XIV, 1981, p. 1-53.
- Pizzirani 2009** : PIZZIRANI Ch. – *Il sepolcreto etrusco della Galassina di Castelvetro (Modena)*. Bologna, Ante Quem/Università di Bologna, 2009, 210 p. (*Studi e Scavi*, 24).
- Palol 1958** : PALOL P. de – *La necrópolis hallstättica de Agullana*. Madrid, Bibliotheca Præhistorica Hispana, 1958, 285 p.
- Pons i Brun 1978** : PONS i BRUN E. – Un grup diferenciat de «Camps d'urnes» a l'Empordà i comarques veïnes. In : *Els Pobles pre-romans del Pirineu*. 2 col.loqui internacional d'arqueologia de Puigcerdà, 1974. Puigcerdà, Institut d'Estudis Ceretans, 1978, p. 57-68.
- Py 1984** : PY M. – *La Liquière, Calvisson, Gard. Village du premier âge du Fer en Languedoc oriental*. Paris, CNRS, 1984, 363 p. (Suppl. 11 à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*).
- Py 2016** : PY M. – *Dictionnaire des objets protohistoriques de Gaule méditerranéenne (IX^e-I^{er} s. av. n. ère)*. Lattes, Association pour le Développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon, 2016, 576 p. (*Lattara*, 23).
- Sanmartí Grego 1993** : SANMARTÍ GREGO E. – *Una tomba de guerrier de la primera edat del ferro trobada a Llinars del Vallès (Vallès Oriental, Barcelona)*. Granollers, Treballs del Museu de Granollers, 1, 1993, 69 p.
- Sanmartí Grego et al. 1982** : SANMARTÍ GREGO E., BARBERA J., COSTA F., GARCIA P. – Les troballes funeràries d'època ibèrica arcaica de la Granja Soley (Santa Perpètua de Mogada, Vallès Oriental, Barcelona). *Ampurias*, 44, 1982, p. 71-103.
- Solier, Rancole, Passelac 1976** : SOLIER Y., RANCOLE G., PASSELAC M. – *La nécropole de "Las Peyros", VI^e s. av. J.-C., à Couffoulens (Aude)*. Paris, De Boccard, 1976, 117 p. (Suppl. 6 à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*).
- Taffanel, Taffanel 1960** : TAFFANEL O., TAFFANEL J. – Deux tombes de chefs à Mailhac (Aude). *Gallia*, XVIII, 1960, p. 1-37.
- Taffanel, Taffanel 1962** : TAFFANEL O., TAFFANEL J. – Deux tombes de cavaliers du premier âge du Fer à Mailhac (Aude). *Gallia*, XX, 1962, p. 3-32.
- Taffanel, Taffanel 1974** : TAFFANEL O., TAFFANEL J. – Fouilles 1974 à Mailhac (Aude). *Bulletin de la Commission Archéologique de Narbonne*, 36, 1974, p. 19-27.
- Tendille 1985** : TENDILLE C. – Annexe 3. Moules de fondeur en pierre et mobiliers métalliques. In : DEDET B., PY M. – *L'occupation des rivages de l'étang de Mauquo (Hérault) au Bronze final et au premier âge du Fer. III : Synthèses et annexes*. Caveirac, Association pour la Recherche Archéologique en Languedoc Oriental, 1985, p. 103-116 (*Cahier*, 13).
- Toledo i Mur, Palol i Salellas 2006** : TOLEDO i MUR A., PALOL i SALELLAS P. de – *La necrópolis d'incineració del Bronze final - Transició a l'edat del Ferre de Can Bech de Baix, Agullana (Alt Empordà, Girona)*. Els resultats de la campanya d'excavació de 1974. Girona, Museu d'Arqueologia de Catalunya, 2006, 306 p. (*Série Monogràfica*, 24).